VOILE : ZOOM SUR LA ROUTE DU RHUM / BASKET : JOFFREY SCLEAR PLANTE LE DÉCOR

100 |
OCTOBRE 2026
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

SPÉCIAL NUMÉRO 100
Revivez 10 ans de sport rennais

CONFIRMATION ATTENDUE !

STADE RENNAIS



CRMHB

G. RODRIGUES REVANCHARD !



SGRMH



EMA CORDIER, NOUVELLE GÂCHETTE

REC RUGBY



RENCONTRE AVEC CÉSAR BAUDIN

AUTOSTYLE
VEHICULES TOUTES MARQUES
GROUPE COBREDIA

TROUVEZ VOTRE VÉHICULE D'OCCASION IDÉAL PARMI NOTRE SÉLECTION !
VÉHICULES D'OCCASION TOUTES MARQUES

DÉCOUVREZ NOTRE STOCK
cobredia.fr/autostylerennes



OMODA | JAECOO

JAECOO 5 100% électrique

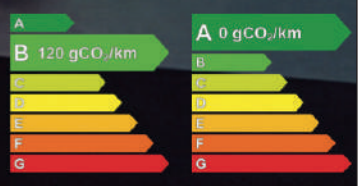
Roulez plus.



Dépensez moins.

JAECOO 5 Hybride





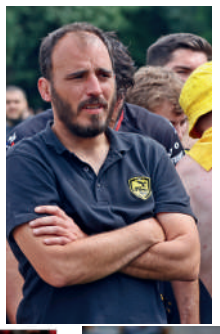
7 ANS DE GARANTIE OU 150 000 KM

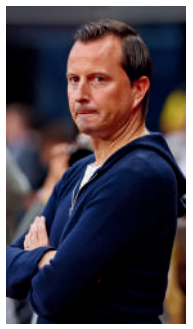
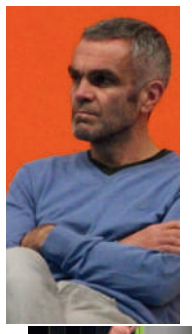
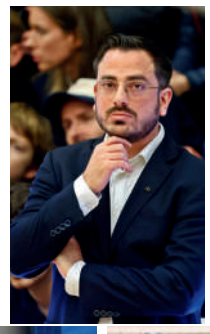
GROUPE LANCIEN

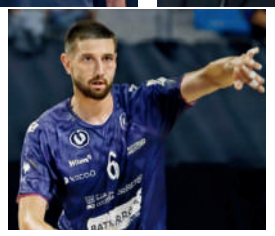
OMODA | JAECOO RENNES

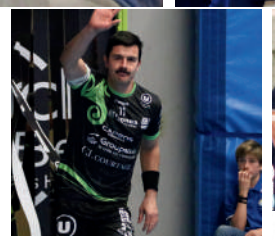
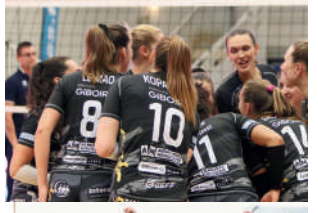
10 Av. des Peupliers - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPoluer

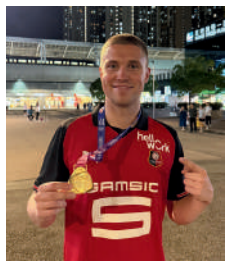




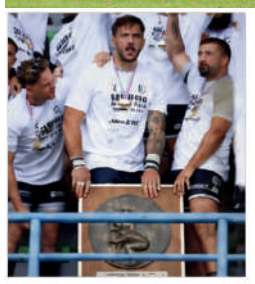
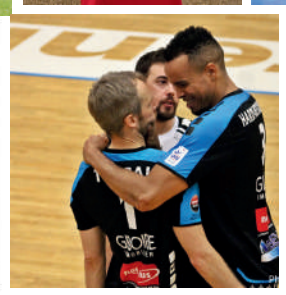
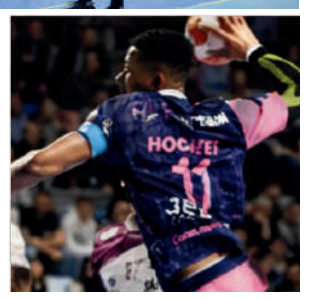



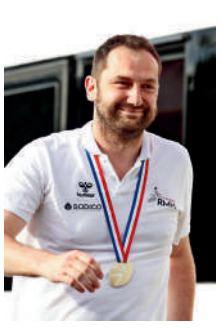


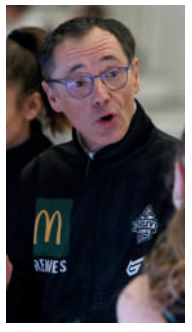


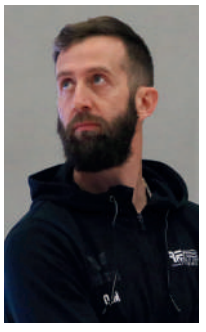










Numéro 100

SOMMAIRE

Anniversaire
Retour en anecdotes et souvenirs sur 100 numéros de Rennes Sport
pages 4 à 7

SRFC
- Début de saison positif mais poussif
- Pour ou contre : Rennes va-t-il réussir son retour en Europe ?
- L'équipe de France, couleur Stade Rennais
pages 8 à 12

Route du Rhum
- Présentation d'une course historique
- Entretien avec Damien Seguin
- Viabilis Oceans fin prêt pour le grand jour
- Luke Berry ambitieux sur Lamotte-Le Rire Médecin
pages 14 à 20

CRMHB
- Cesson veut se relancer en octobre
- La revanche de Gustavo Rodrigues
pages 24 à 26

SGRMH
Ema Cordier, nouvelle gâchette des « Rose et Noir »
page 30

CPB HAND
Entretien avec le nouveau coach des filles, Thomas Freiré
page 32

REC RUGBY
César Bodin, un nouveau leader au REC *page 36*

URB
- Interview avec le capitaine, Joffrey Sclear
- Zoom sur Lorenzo Thirouard Samson, un Bleu formé à Rennes
Pages 38 à 40

VOLLEY
- Saison de transition pour le REC Volley *Page 42*

COURSE A PIED
- Place au 15ème Marathon Vert
Page 44

CES PETITS ET GRANDS MOMENTS QUI

DEPUIS MAI 2017 ET LE PREMIER NUMÉRO DE RENNES SPORT, DEVENU EN JANVIER 2021 « JOURNAL RENNES SPORT », ÉVÉNEMENTS, ÉMOTIONS, VICTOIRES MAIS AUSSI DÉFAITES ONT FAIT NOTRE QUOTIDIEN. A L'OCCASION DE CE 100ÈME NUMÉRO, RETOUR SUR UNE CINQUANTAINE DE MOMENTS FORTS DU SPORT RENNAIS DONT NOUS AVONS ÉTÉ TÉMOINS. EN ATTENDANT DE FÊTER LES DIX ANS, PETIT COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO.











Mai 2017

Drôles d'adieux pour une première

Le premier Rennes Sport est là pour la dernière de Benoît Costil, acclamé par le Roazhon Park tandis que Christian Gourcuff omet de faire entrer Sylvain Armand, pour sa dernière en pro. Pendant ce temps-là, un certain Kylian Mbappé est sacré avec Monaco, sur la pelouse bretonne.

Septembre 2017

Croisé(s) des chemins

Alors que le SGRMH a mis en place un recrutement ambitieux, avec notamment la pivot Alice Barrès, celle-ci se rompt les ligaments croisés dès le début d'une saison qui sera longue, éprouvante et ponctuée d'une descente en Nationale 1.

Octobre 2017

Catinot en catimini

Sans préavis, Eric Catinot quitte Le Rheu, au cœur de l'automne. Les joueurs l'apprennent au retour d'un déplacement à Marcq... Premier départ suivi plus tard d'autres, comme celui notamment de Régis Loubéry. Tout le monde n'est pas Beuffru-compatible.

Juin 2018

Yérime Sylla, quatre ans et puis s'en va

Historique successeur de David Christmann, Yérime Sylla est remercié un samedi matin quelques jours après un maintien très difficilement validé. La suite ne va guère être plus réjouissante, avec l'arrivée quelques semaines plus tard de Christian Gaudin...

Mai 2018

Yoann Gourcuff, retour raté

Tout un peuple y croit, veut sa belle histoire. Il n'en sera rien. Pétri de talent mais démuni face à l'usure, la sortie de Yoann Gourcuff en mai 2018 dans l'anonymat est indigne d'un si grand talent...

Juin 2018

Clap de fin

Nicolas Lemonne, international français aujourd'hui directeur administratif du CRMHB, dit adieu au terrain à Géniaux, où il termina sa carrière avec le CPB. Un moment rempli d'émotions, qui sera suivi d'autres nombreux adieux dans un club définitivement pas comme les autres !

Mars 2019

Rennes – Arsenal - Coup de canon face aux Gunners !

Le sol tremble, la lucarne et Petr Cech sont transpercés par « Bourig› » et Arsenal est abasourdi, dans un Roazhon Park en fusion. Le Stade Rennais tient son grand soir européen, pour l'éternité.

Mars 2019

Historique à défaut de fantastique

Sylvain Hochet inscrit le premier but de l'histoire du CRMHB dans son nou-



ONT FAIT LES 100 NUMÉROS DU « JRS »



vel écrin de la Glaz Arena. La descente conclut néanmoins la saison mais le joueur emblématique du CRMHB version Première division aura inscrit le premier but de l'histoire de la salle.

Avril 2019

Une victoire pour l'Histoire, au bout de la nuit

Le 27 avril 2019, le Stade Rennais terrasse le PSG aux tirs aux buts et s'offre sa troisième coupe de France. Début d'une nouvelle ère, victorieuse et prometteuse.

Mai 2019

Robin, un ami qui vous veut du bien

Les joies des transferts dans le handball. Cesson se déplace à Pontault pour tenter d'arracher son maintien. Dans les buts locaux, son futur gardien, Robin Cantegrel, déjà engagé pour la saison suivante, sort 15 arrêts… et valide son passage en Proligue. Ubuesque…

Mai 2019

Le CPB à Bercy !

Sous la houlette d'Alan Gauvineau, les filles du CPB grimpent les échelons jusqu'à la N1. Au passage, une inoubliable coupe de France remportée à Bercy s'il vous plait. Pas de passage à la Mairie mais Madame la Maire à Géniaux, pour fêter ça !

Août 2019

Le choc Cama !

Un gamin de 16 ans met le PSG dans sa poche à coup de passements de jambes, de ballons grattés, de vision de jeu et d'énergie. Un phénomène est né, un certain Eduardo Camavinga.

Octobre 2019

« The Voice »

Une salle, ce sont des odeurs, un terrain, un maillot et des matchs. Mais c'est aussi une voix. Celle de Jacky Sourget restera celle du volley à Rennes. Après 38 ans passés à mettre le feu à Colette Besson, il quitte Rennes pour la Vendée mais laisse derrière lui un paquet de souvenir dont son fameux attentioooooon.

Novembre 2019

Rupture de « ban »

Christian Gaudin, rejeté par son groupe, cède sa place à Sébastien Leriche en cours de saison mais reste









physiquement …sur le banc, contre Valence, où il est isolé, tout au bout, sans personne avec lui. Une image dingue, folle et la fin d'un rendez-vous manqué.

Février 2020

Raphinha, un rugissement dans la nuit

Incontestable dans le Top 5 des émotions de ces neuf dernières années, avec la dramaturgie VAR qui offre le derby au Stade Rennais et à Raphinha, opportuniste et tout en joie et en rage pour une victoire arrachée, 3-2.

Mars 2020

Et le sport s'arrête…

Forcément, personne n'a envie de s'en rappeler et pourtant. Au moment où la France se met sur pause, le sport, lui, est en apnée. Plus de match, de l'inquiétude et des saisons arrêtées. Une autre époque, le Covid, à laquelle personne ne veut revenir.

Avril 2020

L'histoire qui bégaie

Alors que le COVID prive les passionnés de match, ça s'agite en coulisses et Cesson frappe très fort avec le retour de deux de ses icones, Romain Briffe puis Romaric Guillo. Les deux pousseront jusqu'en juin 2025, s'affirmant comme leur pote Sylvain Hochet, comme deux légendes du club. Ce mois-là, Rennes Sport sort son unique numéro intégralement digital, sans version papier. Collector…

Juin 2020

Et la lumière ne fut plus…

Alors qu'il est en tête du championnat en mai et en demi-finales de coupe d'Europe, le Rennes Volley 35 finit par baisser définitivement pavillon, en raison de dettes et d'une situation financière insoluble. Un gâchis total pour un club qui aura fait couler beaucoup d'encre.

… / …



CES PETITS ET GRANDS MOMENTS QUI ONT FAIT LES 100 NUMÉROS DU « JRS » *(SUITE)*

Juillet 2020
Kévin Courties numéro 1
Kévin Courties devient logiquement manager du REC à l'été 2020 après avoir été numéro 2 aux côtés de Yann Moison. Toujours en place, il remporte deux titres de champions et justifie d'année en année la confiance placée en lui. A seulement 37 ans, l'avenir lui appartient.

Septembre 2020
Le nouveau « Bosse » intronisé
Après les longues et fructueuses années du tandem Vincent-Murielle Guyomard à la tête du club, le SGRMH change de président, avec l'intronisation de Jean-Luc Bosse, dirigeant et partenaire du club. Un nouveau départ et un mariage de raison réussi.

Septembre 2020
La fusée Dréan
Pendant deux ans, Gaël Dréan explose avec le REC Rugby et écrase la Fédérale Une, avec le titre de champion en 2022 en apothéose avant de rejoindre le monde pro et Toulon. Une météorite, un bijou façonné à Rennes, devenu international A.

Octobre 2020
Triste musique
So Stade Rennais ». Seuls 5000 privilégiés, jauge de l'époque en raison du Covid, purent entendre la petite musique, tout ça, tout ça, pour la première du SRFC en Ligue des Champions, dans une ambiance si particulière. Une Ligue des Champions « Canada Dry »...

Novembre 2020
Seul face à Serhou
Buteur face à Chelsea en Ligue des Champions, à huis-clos, Serhou Guirassy choisi pour célébrer son but la gauche du RCK, où aucun photographe ne se trouve, si ce n'est...nous. Merci pour ce moment d'histoire unique, logoté JRS !

Mars 2021
Coup de tonnerre
Sans solution, épuisé mentalement, monté peut-être trop haut pour accepter de descendre un peu trop bas (à son goût), Julien Stéphan claque la porte et démissionne de son poste du Stade Rennais. Le début de la fin d'une belle histoire d'amour entre ces deux-là.

Juin 2021
Saïd Ben Driss, sortie amère
Il aurait aimé sortir en faisant la fête avec son public, si possible en étant prévenu à temps. Joueur historique de l'URB, Saïd Ben Driss n'est pas renouvelé et quitte avec tristesse son club de cœur. Il continuera ensuite de régaler du côté de Montfort.

Septembre 2021
Le H KO à la Glaz
Le plus grand moment, sportivement parlant, vécu à la Glaz Arena, avec une victoire dingue contre le HBC Nantes, 29-27, validée par un dernier stop sur Lazarov et le but de Delecroix en contre-attaque. L'unique derby gagné depuis des lustres...



Novembre 2021
Attention, chef d'œuvre
Une avalanche de buts, d'occasions, une maîtrise technique totale ou presque, du foot comme rarement vu au Roazhon Park. Le 8 novembre 2021, Rennes est à son sommet en qualité de jeu et atomise Lyon, 4-1.

Juin 2022
Champions de France !
Ils l'ont fait, les rugbymen du REC remportent le titre de champions de France de Fédérale Une. Reçus à la Mairie pour l'occasion, les Rennais sont aussi les premiers bretons titrés nationalement dans le monde de l'Ovalie. Chapeau bas, Messieurs !

Septembre 2022
Le feu Tabarand rencontre
La Glaz cessonnaise
Le mariage prend et l'Arche de « nono » devient une fable magnifique de deux ans. Une rencontre unique, un homme à part, tant en interview que sur le terrain où le charme opèrera sans préavis.

Septembre 2022
Chemin de « croisés »
Revenue d'une opération des ligaments croisés, Manon Sol retrouve la Ricoquais, 11 mois plus tard. Hélas, la gardienne des « Rose et Noir » voit son autre genou lâcher à son tour. Triste, et synonyme d'une fin de carrière prématurée.

Octobre 2022
La météorite Cape
Il est peut-être le meilleur joueur passé par l'Union Rennes Basket. Exceptionnel de vitesse, de technique et de justesse, le Poste 1 réalise une saison d'enfer à Rennes, la meilleure du club, et s'en va onze mois plus tard pour la Pro B. Merci quand même pour tout ce plaisir !

Avril 2023
Thorigné confirme sa montée
Promu, le Thorigné Fouillard Tennis de Table valide son maintien à deux matchs de la fin et fait la fête dans sa salle de la Vigne. Avec son champion local Jules Rolland, réserviste aux JO de Paris et sa star iranienne Noshad Alamyan, le club épate et tient toujours sa place dans l'élite trois ans plus tard.

Mai 2023
Aux portes du bonheur
Auteure d'une saison époustouflante, l'URB se hisse en quarts de finale de Play-Offs de N1, poule haute, meilleure performance du club. A l'issue d'un gros combat, Rennes rendent les armes face à Poitiers, avec la promesse d'y revenir un jour ou l'autre.

Février 2024
Bourigeaud, pour l'Histoire
Bien que l'élimination soit au bout de la soirée, le Stade Rennais vit un moment historique en battant le Milan AC, 3-2 au Roazhon Park, avec un triplé de Monsieur Bourigeaud ! Ce soir-là, « Bourig » devient définitivement la légende de la dernière décennie rennaise, avec la manière !

Mai 2024
Hommage de légende
S'il n'a pas remporté de titre officiel, il a pour lui celui de légende des Irréductibles. Sylvain Hochet fait ses adieux au CRMHB et au hand le 31 mai, après 492 matchs joués et aucun galvaudé. LEGENDE.

Juillet 2024
La fin d'une époque
Homme fort autour duquel s'est construite l'URB, Pascal Thibaud arrive au bout de l'histoire et voit son adjoint Bastien Demeuré lui succéder. Le charismatique coach prend la direction de Lorient, tandis que « l'Assistant » devient numéro 1. Une continuité logique.

Septembre 2024
Ciao l'artiste !
En septembre 2024, notre Une pour saluer l'artiste, l'une des rares sans visage, pour l'une des plus grandes figures du Stade Rennais, qui s'en va sans avoir été vraiment retenu. Bou-Ri-Geaud, la la la lal la...





Septembre 2024
Un libéro en Or !
Double médaillé d'Or olympique avec la sélection de volley, Jenia Grebennikov n'a pas oublié d'où il vient et nous accorde un long entretien, dans lequel il regrette le manque de reconnaissance des instances à l'égard du volley et évoque son envie de redonner, un jour, à Rennes. Une bien belle idée…

Décembre 2024
300ème historique pour Capt'ain Sclear !
Il a démarré en N3 au Rennes PA jusqu'à devenir capitaine de l'URB en 2025. Un talent et une capacité d'adaptation au fil des marches montées, une main à trois points reconnaissables entre toutes. Lui, c'est Joffrey Sclear, 30 ans, qui fête sa 300ème contre Challans sous les couleurs rennaises avec l'envie et les moyens d'aller encore plus loin. Un modèle et un incontournable de l'histoire URB.

Mars 2025
Bis répétita du « Ban »
Comme Christian Gaudin cinq ans plus tôt, Sébastien Leriche est à son tour mis « au ban » sur le banc, laissant Yann Lemaire diriger, sous ses yeux. Personne n'est prévenu, la salle dubitative et la défaite encore au rendez-vous face à Ivry. Le coach reviendra cependant quatre mois plus tard, avec réussite. Rare et pour le moins original.

Avril 2025
Fin de fable pour Fontaine
Capitaine emblématique de l'URB, Lucas Fontaine dispute son dernier match avec l'URB face à Berck. Il met ensuite un terme à sa saison, faute d'accord avec son club, et à son histoire rennaise avant même la fin de la saison. Comme pour Saïd Ben Driss, une autre fin aurait été appréciée de tous.

Avril 2025
Le REC Volley titré !
Avec ses moyens, limités, le REC Volley s'offre tout de même un joli kif en allant remporter la coupe de France Fédérale face à Fréjus, dans une salle Colette Besson retrouvant des couleurs et émotions. Une éclaircie dans un quotidien pas toujours rose pour le club historique rennais.

Mai 2025
Coach Mantès s'en va
Rare sont les longévités si importantes à la tête d'une équipe de haut niveau. Après 20 ans passés à la tête du SGRMH, Olivier Mantès tire sa révérence sur un ultime revers à Clermont. Un parcours remarquable, plusieurs montées et une empreinte indélébile dans l'histoire du club. Chapeau bas, Olivier.

Mai 2025
La der de « Guéroult »
Il symbolise ce REC, jadis joyeuse bande de potes étudiants évoluant en F3 devenu club professionnel en National. Alex Guéroult aura connu ses deux époques, s'épanouissant autant dans l'une que l'autre. Le 4 mai, c'est un monument du REC qui tire sa révérence.

Mai 2025
Lepaul 20 ans après
Cela n'était plus arrivé depuis un certain attaquant suisse nommé Alexander Frei. Esteban Lepaul, auteur de 21 buts, est sacré meilleur buteur de Ligue 1. Une première pour le Stade Rennais depuis 20 ans.

Juin 2025
Et de deux !
Pas vraiment rassasiés et connaissant l'ivresse d'une finale gagnée, les Récistes récidivent et s'offrent un second bouclier, en remportant la Nationale 2 face à Niort. Colossal et surtout, parfait dans la perspective de s'installer à terme au plus haut niveau!

Juin 2025
Cléopâtre Darleux au CPB
Hors terrain, le CPB Handball organise le Sandball, monument de l'été rennais depuis vingt ans. Pour l'occasion, Cléopâtre Darleux, légende du handball féminin est marraine de l'événement. Un rayonnement bien au-delà de Rennes valorisant une fois de plus l'aura du Cercle Paul Bert.

Octobre 2025
Le coup de la panne
Derby à Vitré, où le match est arrêté après dix minutes, la faute aux tableaux d'affichage et aux chronomètres.
Sans l'homme, la machine n'est rien… L'URB remportera, après moult rebonds administratifs, la rencontre sur tapis…vert, comme l'Aurore.

Novembre 2025
La douche froide…
Dans nos colonnes, Pierre Algans dénonce les conditions d'entraînement d'un club de National où les joueurs ne peuvent même prendre une douche après l'entraînement. Le grand écart, le particularisme d'un club à part, faiseur de miracles années après années.

Février 2026
Le feu à la Glaz
Après une première ratée contre Celle-sur-Belles un an plus tôt, les filles enflamment la Glaz Arena et battent Nîmes, devant plus de 2000 personnes. En avant-goût, espérons-le, d'un handball féminin bientôt au plus haut niveau en pays rennais. Le public n'attend que cela…

Février 2026
Le REC Rugby représenté au plus haut
Le 22 février, Gaël Dréan, lancé au haut niveau par le club rennais, inscrit son premier essai avec les Bleus contre l'Italie. Une fierté pour le club et une région souvent regardée avec dédain voire oubliée de l'Ovalie.

Mai 2026
Championnes de France !
Dans l'étouffante salle de Clermont, les filles du SGRMH entrent dans l'histoire de la D2 et remportent le championnat, allant au bout d'une saison quasi-parfaite ! Le début d'une nouvelle ère où l'ambition sera de rejoindre, à moyen terme, l'élite. Ce groupe a toutes les raisons d'y croire.

Juin 2026
Si près du bonheur
Le SC Le Rheu frise un exploit historique, ratant la montée en Fédérale Une à deux minutes près en play-Offs face à Auxerre à Beuffru. Un grand moment, bien que triste…

Septembre 2026
Rennes sur le toit du monde
En badminton, la lumière est mise plein phare sur Thom Gicquel, originaire de Betton et sacré champion du monde en double mixte. Un immense exploit ! ■









LE DÉBUT DE SAISON POSITIF MAIS POUSSIF EN QUESTIONS

UN 4-0 SEC REÇU À LYON, CE N'EST PAS L'IDÉAL, FORCÉMENT, AVANT UNE TRÊVE DE TROIS SEMAINES MAIS POUR AUTANT, LE STADE RENNAIS PEUT ÊTRE SATISFAIT DE SON ENTAME DE SAISON. DES QUESTIONS RESTENT CLAIREMENT SANS RÉPONSE POUR LE MOMENT ET OCTOBRE DOIT PERMETTRE D'Y RÉPONDRE, EN PARTIE.



CRÉATION, DYNAMISATION DE VOTRE
PATRIMOINE FINANCIER
ET IMMOBILIER

J G

JÉRÉMY GUIBERT
CONSULTANT FINANCIER

Découvrez comment optimiser votre épargne avec des conseils personnalisés et une stratégie sur mesure, répondant à vos objectifs."

L'étude patrimoniale est offerte



06.41.59.93.36

jeremyg.conseils@gmail.com

DIX POINTS MÉRITÉS OU HEUREUX ?

Un but d'écart à chaque fois, que ce soit face au Mans (3-2), Angers (1-2) ou Marseille (1-0). Un nul après avoir mené 2-0 contre le PSG, puis une raclée dans un match sans à Lyon (4-0). Tel est le début de saison du Stade Rennais, bien calé dans le premier quart du classement, à la cinquième place. Dans les clous de son ambition européenne, le club breton est aujourd'hui mieux loti que les amis marseillais, lensois ou strasbourgeois, eux aussi candidats aux premières places. Pour l'anecdote, il est même après cinq journées devant le PSG… Pourtant, le doute est persistant chez bon nombre d'observateurs, frustrés par une équipe dont le potentiel, à l'évidence, est loin d'avoir atteint son climax. Trois victoires face à deux équipes destinées à jouer le maintien et une autre en crise totale d'identité, un nul rageant où la maîtrise manqua et les erreurs individuelles pénalisèrent l'équipe plus que de raison et une défaite inquiétante, plus encore par son contenu que par son emballage final. A ce jour, Rennes a pris les points mais n'a que trop rarement maîtrisé les événements. Trop de buts encaissés, des trous d'air punis systématiquement et une dépendance inquiétante au rendement de son goléador, Esteban Lepaul. Les points d'améliorations sont identifiés et une identité de jeu inscrite dans le 4-3-3 par Franck Haise encore en cours de construction. Le style peine pour le moment clairement à s'affirmer et les questions sont là. Le doute, lui, pourrait bien s'inviter et frapper à la porte, si octobre n'amène pas un peu plus de maîtrise, de folie et de spectacle, même si les points permettront, avec la manière ou non, de continuer à avancer, en faisant fi des critiques. Celles-ci méritent pourtant sans doute de s'y pencher un peu…

LIGUE 1

J1 - PARIS SG - RENNES	2-2
J2 - RENNES - LE MANS	3-2
J3 - ANGERS - RENNES	1-2
J4 - RENNES - OM	1-0
J5 - LYON - RENNES	4-0
J6 - Rennes - Auxerre	10/10
J7 - Paris FC - Rennes	17/10
J8 - Rennes - Strasbourg	24/10
J9 - Nice - Rennes	31/10
J10 - Rennes - Lille	07/11
J11 - Lorient - Rennes	21/11
J12 - Toulouse - Rennes	28/11
J13 - Rennes - Brest	05/12
J14 - Rennes - Monaco	12/12
J15 - Troyes - Rennes	02/01
J16 - Rennes - Lens	16/01
J17 - Le Havre - Rennes	23/01
J18 - Rennes - Lorient	30/01
J19 - Rennes - Lyon	06/02
J20 - Brest - Rennes	13/02
J21 - Rennes - Toulouse	20/02
J22 - Marseille - Rennes	27/02
J23 - Rennes - Paris SG	06/03
J24 - Le Mans - Rennes	13/03
J25 - Rennes - Paris FC	20/03
J26 - Lille - Rennes	03/04
J27 - Monaco - Rennes	10/04
J28 - Rennes - Troyes	17/04
J29 - Strasbourg - Rennes	24/04
J30 - Rennes - Nice	01/05
J31 - Rennes - Le Havre	08/05
J32 - Auxerre - Rennes	16/05
J33 - Lens - Rennes	22/05
J34 - Rennes - Angers	29/05

Classement (après 5 j.)
1- Monaco, 13 ; 2- Lyon, Paris FC, 11 ; 4- Lille, Rennes, 10 ; 6- PSG, 8 ; 7- Angers, Strasbourg, 7 ; 9- Le Mans, Auxerre, 6 ; 11- Brest, Lorient, Toulouse, Nice, 5 ; 15- Lens, Troyes, 4 ; 17- Marseille, 3 ; 18- Le Havre, 2.

LES DOUTES SUR LE RECRUTEMENT SONT-ILS JUSTIFIÉS ?

Il est évidemment bien trop tôt pour être catégorique, ce sur n'importe lequel des nouveaux « Rouge et Noir ». Pour autant, le constat est simple, pragmatique : seul, à ce jour, Charlie Cresswell et Adrien Thomasson se sont installés dans le onze de départ de Franck Haise, avec des performances globalement très positives. Oui, le défenseur central anglais n'est pas un sprinteur mais sa force dans les duels, son jeu aérien et son envie dans la relance longue, souvent réussie, sont de vraies améliorations dans la ligne défensive rennaise. Au milieu, Adrien Thomasson monte en régime et prouve qu'il a encore tout à fait les jambes, la qualité et l'envie pour devenir indispensable. Il n'en va en revanche pas de même, loin de là, pour toutes les autres recrues… Eliezer Mayenda, recrue la plus chère de ce mercato d'été, n'est pas encore prêt, à l'évidence, pour la Ligue 1…qui serait donc plus relevé et difficile que la Premier League, où le joueur a régulièrement évolué la saison passée. Inquiétant, à l'image de sa prestation



à Lyon, pour sa première titularisation. Laissons le temps au jeune joueur formé à Sochaux mais les premiers grognements peuvent s'entendre. Recruté en attaque également, Issa Soumaré a réalisé un match cauchemar face à l'OM, avec une sortie logique à la pause. Loin d'être pour le moment au niveau requis, le joueur n'a pas l'étoffe d'un titulaire sur les prestations réalisées et devra faire beaucoup mieux. Concernant Boulaye Dia, arrivé en dernier jour de mercato, il est encore bien trop tôt pour se prononcer tandis que Bryan Reynolds, Gonçalo Oliveira et Nicolas Lemaître n'ont été encore que trop peu (ou pas, pour le défenseur portugais) vus pour être jugés. Des recrues en vue d'un effectif plus large, pour le moment, bien plus que des renforts...

UN SPECTACLE VRAIMENT À LA HAUTEUR, MALGRÉ LES BONS RÉSULTATS ?

Ceux qui imaginaient retrouver au Roazhon Park le jeu flamboyant développé par Franck Haise à ses plus belles heures lensoises sont pour le moment déçus. Non le Stade Rennais ne régale pas, même s'il marque tout de même, neuf buts en cinq matchs. Loin d'être aphone en attaque, c'est plus le manque de maîtrise dégagé qui interpelle, avec un jeu offensif frustrant sur les côtés, où les dédoublements sont rares. Quand ils se font, cela fait mal, comme avec le but inscrit face au PSG par Estéban Lepaul sur la montée de Przemyslaw Frankowski ou avec les décalages trouvés par Mousa Al-Tamari face à Angers. Également passeur décisif de la tête contre l'OM, l'international jordanien est le facteur X du début de saison, ce qui montre aussi les limites pour le moment dans la variété des armes offensives à dispositions de Franck Haise. Au-delà des latéraux, ni Arnaud Nordin, ni Ludovic Blas, ni Issa Soumaré n'ont été décisifs ou inspirés. Au milieu, les lignes doivent être parfaitement respectées entre Adrien Thomasson, Valentin Rongier et Mahdi Camara sous peine de se marcher sur les pieds et de ne pas être assez haut sur le terrain. Et comme la défense rennaise fait pour le moment trop de cadeaux (9 buts encaissés), l'équilibre et la sécurité semblent être la priorité sur le déséquilibre et un jeu chatoyant. C'est peut-être pourtant par celui-ci que les meilleures performances, et résultats, viendront...

OCTOBRE TAILLÉ POUR REBONDIR ?

Auxerre et Strasbourg, déjà battu deux fois à l'extérieur cette saison, à la maison, et deux déplacements, le premier chez le poil à gratter de ce début de saison, le Paris FC, puis à Nice, très limité, voilà pour le programme d'octobre des « Rouge et Noir » sur la scène domestique. En coupe d'Europe, les retrouvailles avec le Roazhon Park se feront face à l'OFI Crète avant un déplacement de prestige chez la Juventus. Six matchs pour se refaire la cerise, confirmer au classement un positionnement qui reste bon et surtout, gagner des certitudes dans le jeu, en fermant les vannes devant et en gagnant en maîtrise dans les scénarios du match. Il faudra pour cela, retrouver Estéban Lepaul, muet depuis trois matchs, qui doit aussi digérer sa première convocation chez les Bleus mais aussi un statut le mettant dans une lumière inédite dans sa carrière. Trouver aussi d'autres joueurs capables de suppléer Lepaul et Al-Tamari dans la capacité à être efficace et à créer du danger et montrer sur les terrains les qualités prêtées à certains joueurs ayant pour le moment un vrai retard à l'allumage dans le secteur défensif, comme Abdelhamid Aït-Boudlal ou Quentin Merlin, jusqu'ici en difficultés. Habitué des crises automnales, le Stade Rennais a les moyens de s'en éviter une cette saison et de bonifier son bon début de saison comptable. A lui de saisir l'occasion et faire tomber les points tels les feuilles de l'automne. ■



CE STADE RENNAIS PEUT-IL RÉUSSIR SON RETOUR EN COUPE D'EUROPE ?

AUTEUR D'UN MATCH PLUS QUE MOYEN EN AUTRICHE POUR SON ENTRÉE DANS LA COMPÉTITION, LE STADE RENNAIS NE S'EST PAS SABORDÉ MAIS NE S'EST PAS RASSURÉ NON PLUS. SON MENU A TOUT D'ABORDABLE MAIS POUR AUTANT, LES « ROUGE ET NOIR » N'ONT PAS VRAIMENT DE MARGE. RENNES VERRA-T-IL LE PRINTEMPS EUROPÉEN ? NOUS AVONS PESÉ LE POUR ET LE CONTRE.

POUR

DE L'EXPÉRIENCE DANS TOUTES LES LIGNES

Pour le secteur défensif, prenez Brice Samba dans les buts, 32 ans et international. Przemyslaw Frankowski, international polonais et Anthony Rouault, passé par Stuttgart ont tous les deux déjà joué la Champion's League dans le secteur défensif. Au milieu, Valentin Rongier et Adrien Thomasson posent une expérience immense en Ligue 1 mais aussi sur la scène européenne, qui doit permettre de voyager. Mahdi Camara, également « européen » avec Brest et Sebastien Szymanski, passé par Fenerbahçe, connaissent aussi la musique. Ludovic Blas a déjà connu l'Europe à Rennes tandis que Mousa Al-Tamari sort d'un mondial disputé avec la Jordanie. Esteban Lepaul vient



de découvrir l'équipe de France en même temps que l'Europe tandis que Boulaye Dia a évolué sur la scène continentale avec Villareal et la Lazio. La liste est là, solide : oui, le Stade Rennais compte sur sa jeunesse (Abdelhamid Ait-Bouldlal, Charlie Cresswell, Mahamado Nagida et Eliezer Mayenda) mais peut aussi se prévaloir d'une connaissance des joutes continentales. Dans des matchs où l'efficacité doit prioriser sur l'esthétisme, les Bretons n'ont pas l'excuse du manque de vécu pour les rencontres à venir. Avec un calendrier très abordable, où seuls l'Olympiakos à domicile et la Juventus à l'extérieur semblent être des défis corsés, le Stade Rennais ne doit pas se cacher et faire fructifier une expérience bien concrète.

L'APPUI SANS FAILLE DU ROAZHON PARK

Pour le peuple turinois, l'Europa League est tout sauf un rendez-vous transcendant, déchaînant les foules. A peine une petite sortie en semaine, au mieux. C'est un fait, l'Europa League ne déchaîne pas toujours les foules, de Turin à Madrid en passant par Munich, Londres ou Amsterdam. A Rennes, en revanche, les jeudis de l'Europa League sont devenus cultes et incontournables. Un rendez-vous à part, depuis 2019 et les émotions vécues contre le Bétis et Arsenal, mais aussi Astana, Jablonnec, le Celtic ou encore Leicester et Tottenham. Du RCK à la tribune Ville de Rennes, c'est tout un stade qui a offert des ambiances de folie, des tifos grandioses inoubliables et des soirées à rebondissements.
Les embouteillages pour accéder aux fameux matchs de 19 heures ont presque rejoint la galette saucisse et l'arrêt Chez Marco ou au Roazhon Pub dans les rituels et folklores d'avant-match. Pendant le match, le douzième homme apporte son soutien et son poids et a permis, sur la scène européenne, de renverser le Milan AC, Arsenal et d'autres. S'il n'est pas imprenable, le Roazhon Park reste un stade compliqué pour tout adversaire s'y présentant. Le parfum continental donne un goût particulier aux jeudis soirs, souvent, et c'est à souligner, dans le respect et le fair-play. Un atout, un vrai !

S'ILS SONT À LEUR NIVEAU...

Allez, jouons ensemble... Êtes-vous capables de citer quatre joueurs des équipes suivantes : Sparta Prague, Olympiakos, Omonia Nicosie, Dinamo Zagreb, OFI Crète, NEC Nimegue ou Sturm Graz. Vous avez dix minutes, sans google ou IA. Alors, vous avez ? Kévin Théophile-Catherine à Zagreb, c'est bon. Qui d'autre ? Personne ? Soyons francs, nous n'en avons pas beaucoup non plus et avons même découvert l'existence de l'Omonia Nicosie et appris que l'OFI Crète disputait la coupe d'Europe. Autrement dit, le Stade Rennais se doit, de par son statut de club d'un championnat dit majeur, son budget, supérieur à celui de tous les clubs cités et la qualité de son effectif aux nombreux internationaux, de terminer dans le top 16 d'une compétition sans gros épouvantail, si ce n'est des clubs déçus de ne pas figurer chez la grande sœur Ligue des Champions.

CONTRE

FRANCK HAISE DANS UNE SÉRIE COMPLIQUÉE

17 matchs de Ligue Europa sans gagner. Franck Haise, s'il est en réussite et efficace en Ligue 1, notamment depuis son arrivée à Rennes, vit une terrible série sur la scène continentale. Démarrée à Lens, sa série a démarré après sa dernière victoire obtenue à Séville le 12 décembre 2023 avec les « Sang et Or » en Ligue des Champions. Depuis, cinq nuls et douze défaites, notamment sous les couleurs d'un OGC Nice catastrophique lors de ses deux dernières campagnes et surtout la dernière, avec six défaites en autant de matchs pour le technicien. Une série assez dingue et incompréhensible, avec pourtant des adversaires abordables au programme, mais une réussite en fuite perpétuelle. Fort d'un



discours rassembleur, d'une autorité naturelle mais surtout d'une compétence largement démontrée, Franck Haise a les cartes pour stopper cette improbable spirale négative. C'est en tous cas tout le mal souhaité par la communauté « Rouge et Noir ».

LES JEUDIS NOIRS DES CLUBS FRANÇAIS

On le sait, les jeudis noirs du foot français ne sont plus une légende à démontrer. Des défaites improbables, parfois humiliantes, des matchs balancés sous couvert de priorité au championnat ou parfois, des joueurs pas au niveau, technique ou mental, de défis européens où tout se paie cash face à des équipes n'ayant pas d'état d'âme ou de complexes de supériorité. Si Nice ces deux dernières saisons, Bordeaux par le passé ou d'autres ont parfois totalement raté ou galvaudé la compétition, Rennes s'est toujours investi dans ce rendez-vous. Est-il pour autant à l'abri de grosses désillusions, comme celle vécue contre Cluj en 2019 ? Rien n'est moins sûr et c'est aussi le charme des jeudis européens, que l'on espère plus roses que noirs...

PAS TANT DE SOLUTIONS DE ROTATIONS QUE CELA

Le Stade Rennais tient, à deux ou trois postes près selon les rotations et les états de forme, son équipe-type selon le gabarit du match proposé. Pour autant, les rotations n'apparaissent pas nombreuses pour Franck Haise, surtout avec la multiplication des matchs, notamment sur le plan offensif. S'il poursuit dans le 4-3-3 qu'il semble avoir choisi, le coach aura l'obligation de voir ses joueurs de côté progresser sérieusement pour instaurer une rotation digne de ce nom. Pour le moment, ni Eliezer Mayenda, ni Arnaud Nordin, ni Issa Soumaré n'ont l'étoffe de titulaires capables de sortir Mousa Al-Tamari et Ludovic Blas, pour leur part un peu intermittents.

Si Esteban Lepaul se blesse ou poursuit son léger passage sans réussite, Boulaye Dia sera-t-il au niveau ?

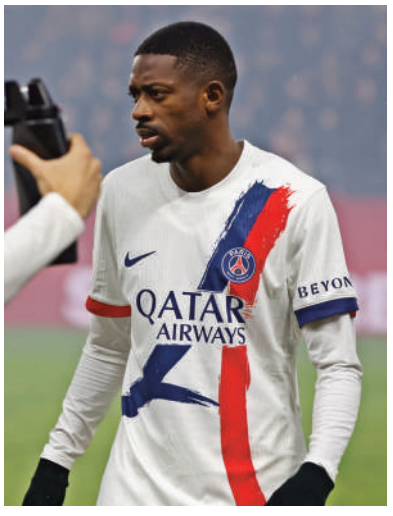
En défense, sur les côtés, Bryan Reynolds a-t-il l'étoffe d'un titulaire ? Quentin Merlin peut-il retrouver la confiance et Mahamadou Nagida la constance ? Dans l'axe, enfin, Abdelhamid Aït-Boudlal va-t-il regagner la sérénité et la qualité entrevues la saison passée après un été rythmé par des envies de départ ? De toutes ces interrogations et limites dans la rotation dépendra forcément l'avenir européen des « Rouge et Noir ». ■



DES BLEUS AUX REFLETS « ROUGE ET NOIR »

AU-DELÀ DE LA SÉLECTION, LOGIQUE ET MÉRITÉE, D'ESTEBAN LEPAUL, LA FORMATION RENNAISE A ÉTÉ FORTEMENT MISE À L'HONNEUR À L'OCCASION DE LA PREMIÈRE LISTE DE ZINEDINE ZIDANE. ZOOM SUR CES PÉPITES PARTIES TRÈS VOIRE TROP TÔT DE LA PIVERDIÈRE, LEURS PERSPECTIVES EN BLEU ET QUELQUES PETITS SOUVENIRS DE LEUR PASSAGE « ROUGE ET NOIR ».









DÉSIRÉ DOUÉ

Que de chemin parcouru pour le gamin du Rheu, passé par le pré vert du Roahzon Park comme une météorite. Le type de joueur que l'on regarde avec l'affection portée à celui que l'on aura finalement trop peu eu le temps de chérir.
Des arabesques balle au pied, un toucher soyeux, une technique en mouvement hors normes et les excès allant avec qui font enrager, agacent mais qui émerveillent quand ils sont efficaces. Le joueur pour lequel on paie sa place au stade, buteur en finale de Ligue des Champions il y a deux ans, devenu quasi-incontournable chez les Bleus à défaut d'y être pour le moment titulaire. En progression constante sous les ordres de Luis Enrique, la promesse est devenue valeur sûre mais n'oublie jamais son club formateur au moment de se raconter.
S'il n'a pas brillé à chaque retour au Roazhon Park avec le PSG, son nom reste associé à une région qui l'aura vu exploser au plus haut niveau.

OUSMANE DEMBÉLÉ

On l'oublierait presque, surtout lorsque l'on n'est pas supporter du Stade Rennais mais Ousmane Dembelé s'est bien révélé à Rennes après y avoir achevé sa formation. Le triplé face à Nantes, référence ultime de son aventure en « Rouge et Noir », est toujours dans les mémoires et les cœurs. Devenu Ballon d'Or, star planétaire ayant émerveillé par intermittence le Barça puis mené le PSG sur le toit de l'Europe, une fois l'enfant prodige « Kiki » parti au Real, Ousmane Dembelé a gardé Rennes à part dans sa vie de footballeur. Cela tombe bien, le club ne l'oubliera pas non plus de sitôt.

ANDY DIOUF

L'une des surprises du chef, pour qui ne suit pas de près pour le Calcio. Pour les autres, une évidence, tant Andy Diouf, arrivé à l'Inter Milan pour jouer milieu de terrain, épate et prouve ses grandes qualités au poste… de piston droit ! Ayant très peu joué à Rennes après y avoir été formé, il fait partie de ces joueurs « regrets » que l'on aura pas vu sous les couleurs « Rouge et Noir » et s'émancipa à Lens.
La trajectoire reste cependant assez surprenante en si peu de temps et la curiosité est totale de le voir évoluer sous Zinedine Zidane qui l'a appelé pour jouer… à gauche. Polyvalence, quand tu nous tiens…

ADRIEN TRUFFERT

Déjà appelé une fois par Didier Deschamps et ayant honoré ainsi sa première sélection face au Danemark, alors qu'il était encore au Stade Rennais, Adrien Truffert a bien grandi depuis et s'est imposé comme une évidence pour ce premier rassemblement de l'ère Zidane.
Devenu l'un des meilleurs arrières gauches de Premier League à Bournemouth, le destin d'Adrien Truffert s'écrit en majuscules. Aujourd'hui en Ligue Europa, celui-ci devrait rapidement rejoindre l'un des clubs du Big Four anglais et, logiquement, a l'occasion de s'installer chez les Bleus.
Déjà très performant à son époque « Rouge et Noir », Adrien Truffert suit forcément toujours de près le club breton où son petit frère a signé son premier contrat pro l'été dernier. Une très belle progression, qui peut faire la fierté de son club formateur, à juste titre, avec la sensation d'y avoir fortement contribué.

EDUARDO CAMAVINGA

Il a presque l'air d'un « vieux » dans la liste des pépites sorties de la Piverdière. Eduardo Camavinga n'a pourtant que 23 ans, déjà deux Liga, deux Ligues des Champions, une finale de coupe du monde et bien du vécu au compteur.
Ecarté par Didier Deschamps lors du dernier mondial au détriment de « Papy Kanté » qui ne joua pas, il revient logiquement au sein d'un groupe où sa marge de progression en Bleu reste évidente et son expérience précieuse. Révélé à Rennes, il garde le « Rouge et Noir » en fond de toile à chaque évocation de sa carrière et de son grand talent, qui pourrait revenir sur le devant de la scène avec « Zizou», forcément sensible à un joueur aussi









complet et techniquement au-dessus du lot.

LUCAS DA CUNHA

La vraie surprise du chef et un joueur difficilement étiqueté Stade Rennais, même si ses premiers pas en pros se firent au Roazhon Park, à moins de 17 ans. Joueur le plus jeune ayant signé pro en « Rouge et Noir » et lancé par Julien Stéphan en 2019, le joueur n'a cependant jamais trouvé sa place en Bretagne et a dû partir pour réussir (5 matchs seulement disputés).
Si l'échec fut aussi plus ou moins au rendez-vous à Nice, il explose à Côme depuis 2023 où Cesc Fabregas en a même fait son capitaine et maître à jouer, dans un rôle de milieu relayeur-créateur où il impressionne. Joueur fin, technique mais aussi doté d'une grosse endurance, il complète un groupe où il pourrait bien, sans faire de bruit, gagner quelques minutes voire mieux.

JÉRÉMY JACQUET

Celui qui est parti il y a le moins longtemps est aussi peut-être celui qui va laisser le plus de regrets, ou pas. Des regrets tant son niveau, sa prestance et l'évidence de son talent laissent un goût d'inachevé dans son aventure rennaise, trop courte.
Son talent aurait pu mener Rennes haut, très haut peut-être et va bénéficier à… Liverpool et sans doute, aux Bleus. Et c'est là qu'il n'y a pas de regret à nourrir, tant l'écrin Roazhon Park, à l'évidence, était déjà trop petit.
Nous l'écrivons aujourd'hui sans problème, Jérémy Jacquet va être le nouveau patron des Bleus en défense, marquer son temps grâce à une maturité au-dessus du lot, une vraie intelligence de jeu et une dimension athlétique qui a déjà mis tout le monde d'accord en Premier League, excusez du peu.
Un joueur à l'époque prêté à Clermont par Julien Stéphan, pour s'aguerrir et qui depuis, a endossé le costume de leader incontesté et incontestable. Chapeau, et merci pour tout l'artiste ! ■



LE GRAND SPRINT DE L'ATLANTIQUE REPART LE 1ER NOVEMBRE



LA 13E ROUTE DU RHUM – DESTINATION GUADELOUPE ARRIVE À GRAND PAS. UNE NOUVELLE FOIS, LA MYTHIQUE TRANSATLANTIQUE RÉUNIRA MARINS CHEVRONNÉS, JEUNES TALENTS ET QUELQUES AVENTURIERS PRÊTS À AFFRONTER L'ATLANTIQUE EN SOLITAIRE. AU PROGRAMME : 3.543 MILLES NAUTIQUES, SOIT ENVIRON 6.560 KILOMÈTRES, ENTRE LA CITÉ CORSAIRE ET POINTE-À-PITRE. UN MÊME DÉPART, UNE MÊME DESTINATION, MAIS AUTANT DE DESTINS ET CAPS DIFFÉRENTS.







Crédit Photos @Site officiel Route du Rhum 2016

SIX CATÉGORIES, SIX FAÇONS DE TRAVERSER L'ATLANTIQUE

Comme à chaque édition, la Route du Rhum – Destination Guadeloupe fait cohabiter plusieurs catégories de bateaux. Les Ultim sont les géants de la flotte : de véritables trimarans volants capables de dépasser les 30 mètres et de filer à des vitesses impressionnantes. Les IMOCA, eux, sont des monocoques bien connus et mis en lumière lors du Vendée Globe notamment, dans une catégorie toujours très attendue. Ils seront notamment emmenés par Thomas Ruyant, tenant du titre, Jérémie Beyou, Sam Goodchild ou encore Sébastien Simon.

Plus petits mais particulièrement spectaculaires, les Ocean Fifty, trimarans de 15 mètres, promettent également une belle bataille. Thibault Vauchel-Camus, Luke Berry, sur Lamotte-Le Rire Médecin, Pierre Quiroga ou le jeune Basile Bourgnon font partie des marins à suivre dans une classe où les écarts peuvent être minuscules : en 2022, 18 minutes avaient séparé les deux premiers ! Baptiste Hulin, sur Viabilis Ocean, sera également attendu avec beaucoup d'intérêt.

Avec 49 bateaux, les Class40 formeront le plus gros peloton. Des monocoques de 12 mètres, rapides, solides et très proches en performances qui vont ainsi en découdre. Corentin Douguet, Fabien Delahaye, Ian Lipinski ou Achille Nebout figurent parmi les concurrents attendus aux avant-postes.

Enfin, les Vintage Multi et Vintage Mono, pour la touche nostalgie, feront revivre des bateaux de légende, avec notamment Francis Joyon et Jean Le Cam mais aussi Damien Seguin, à retrouver dans nos pages, sur Arkea-Handicap International.

Pour cette 13e édition, ce sont 118 skippers annoncés dans les six catégories.

UNE BATAILLE DE GRANDS CHAMPIONS ANNONCÉE

Impossible de résumer cette édition 2026 à un seul duel. En Ultim, le tenant du titre Charles Caudrelier retrouvera notamment Armel Le Cléac'h, Thomas Coville, Tom Laperche et Anthony Marchand. Des loups de mer habitués des longues traversées en solitaire, probablement chahutés par de nouveaux bateaux désireux de rebattre les cartes.

En IMOCA, Thomas Ruyant remet son titre en jeu face à une concurrence particulièrement relevée. Jérémie Beyou et Sam Goodchild seront très surveillés, tandis que la jeune génération, à l'image de Violette Dorange, cherchera à jouer les trouble-fêtes.

En Class40, la lutte s'annonce particulièrement ouverte : une dizaine de marins peuvent raisonnablement nourrir des ambitions de victoire.

SAINT-MALO, CAPITALE DU RHUM

Avant de suivre les bateaux au large, c'est à Saint-Malo que le spectacle commencera. Du 20 octobre au 1er novembre, le village de la Route du Rhum investit les quais, les bassins et les abords d'Intra-Muros. Sur près de 70.000 m², le public a ainsi tout le loisir d'approcher les bateaux, rencontrer les skippers, découvrir les différentes catégories et profiter des animations. Une fête accessible et populaire et un accès au village gratuit.

Pour les néophytes, c'est sans doute le meilleur moment pour comprendre cette course, avoir le bonheur de voir un Ultim de près, comparer les dimensions des bateaux, observer les cockpits et réaliser ce que représente une traversée de l'Atlantique en solitaire, soit un sacré exploit et un dépassement de soi assez fou à imaginer. Avec plus d'un million de visiteurs attendus à Saint-Malo, voilà un événement à la résonance mondiale pour la cité corsaire.

LES INCONTOURNABLES

L'entrée des bateaux dans les bassins, les rencontres avec les skippers, les animations du village et, surtout, le départ du 1er novembre à 13h02 sont autant de moments phares, à ne pas rater ! Ce jour-là, les 118 solitaires quitteront Saint-Malo pour une course où la météo, la stratégie et la fiabilité compteront autant que la vitesse pure. Viendra ensuite l'autre grand moment : les arrivées en Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, où le public accueillera les marins au Mémorial ACTe, devenu depuis 2018 le décor emblématique de l'arrivée du Rhum. Une douzaine de jours environ devraient séparer le départ des premières arrivées.

Pendant quelques semaines, la Route du Rhum fait de Saint-Malo la capitale de la course au large. Une aventure sans pareille où nul besoin d'être spécialiste pour apprécier un spectacle unique, à l'issue incertaine mais à l'immuable rappel d'humilité de l'homme face aux éléments. S'il peut les dompter, jamais il ne pourra tout prévoir ou tout contrôler, offrant un charme unique à une compétition toujours différente d'une édition à l'autre. ■

ROUTE DU RHUM

SAINT-MALO > GUADELOUPE

DÉPART

1er NOV 2026



LAMOTTE

PARTENAIRE TITRE DE LUKE BERRY

LAMOTTE.FR

DAMIEN SEGUIN (ARKÉA-HANDICAP INTERNATIONAL) JAMAIS LASSÉ DES PLUS BEAUX DÉFIS

DAMIEN SEGUIN ATTAQUE EN NOVEMBRE SA CINQUIÈME ROUTE DU RHUM, AVEC DE MULTIPLES DÉFIS À LA BARRE D'UN ORMA, L'HISTORIQUE FUJICOLOR II, TRIMARAN DE 60 PIEDS QU'IL ENGAGE EN CATÉGORIE « MULTICOQUE VINTAGE ». LE SKIPPER, ÂGÉ DE 47 ANS, RESTE UN COMPÉTITEUR FIN PRÊT, AVEC LA HÂTE D'Y ÊTRE ET D'EN DÉCOUDRE !



CRÉDIT PHOTO @ORANA LASTHOMAS



CRÉDIT PHOTO @ORANA LASTHOMAS

Quand la vie s'apparente à une succession de défis, celle-ci ne manque pas de sel. Damien Seguin n'en est pas à son premier et trépigne d'impatience au moment d'attaquer « sa » course, la Route du Rhum : *« J'ai grandi en Guadeloupe, cette course est forcément à part dans mon cœur. C'est toujours un bonheur, ce n'est jamais la même chose et c'est aussi la richesse de notre sport. Vous avez beau aller vers la même destination, jamais la route et les éléments ne sont les mêmes… »*

LES LACETS, SYMBOLES D'UNE VIE TOUT EN ADAPTATION

Dès la naissance, Damien Seguin fait face au « défi », lui qui naît avec une seule main. Un handicap avec lequel il apprend à vivre sans en pâtir, s'adaptant avec intelligence et détermination. Souvent, lors de ses rencontres dans les écoles ou en conférence, l'homme aime rappeler cet épisode fondateur, où ses parents lui offrent le défi d'une vie : *« J'avais des chaussures à scratch. Un jour, mes parents m'en achètent avec des lacets. Je devais avoir 6 ou 7 ans. Il y avait 2 solutions. Un : je butais et j'abandonnais face au problème. Deux : je trouvais la solution pour réussir à faire mes lacets autrement. J'avoue que j'ai dû pleurer, balancer quelques paires, mais, par mes moyens, ma méthode, j'ai réussi… »*

Celui qui s'amuse aujourd'hui à lacer ses chaussures en moins de 15 secondes approfondit : *« La question n'est pas de savoir comment je fais. Comme pour la voile, la réponse est intime. La vraie question, c'est plus de se dire : est-ce que je suis capable de le faire ? Et ensuite, de mettre en pratique ce qu'il faut pour réussir. Cela vaut pour tout : ne pas renoncer, ne pas s'obstiner à ne prendre que les chemins tracés. Le but est d'arriver au même résultat que les autres, peu importe les détours, le contexte ou la trajectoire. Chacun a ses solutions. »*

Une situation transposable au monde du travail : *« Lorsque les « valides » transposent le handicap sur eux-mêmes, ne voyant alors pas de solutions, ils freinent l'inclusion par peur de l'impossibilité de faire pour le candidat… Ma cause, c'est aussi de déconstruire ces idées-là : tous peuvent réussir. »*

36 ANS PLUS TARD, À SON TOUR À LA BARRE

Une leçon de vie, simple, directe : *« Je ne suis pas une tête brûlée, mais quand l'obstacle est là, il faut le franchir avec ses propres solutions. C'est ce message-là que je veux porter, au-delà du handicap. Cela nous concerne tous face à une difficulté ou un défi. »* Le skipper ajoute : *« J'ai une pensée au moment du départ pour Charlie Dalin, pour qui j'ai un grand respect. Ce qu'il a réussi lors du dernier Vendée Globe est aussi dans cette veine… Réussir à gagner, à aller au bout avec ce qu'il vivait au quotidien, la maladie, c'était fou et il a rendu cela possible. »*

Double médaillé d'or paralympique (2004-2016) et d'argent (2008), quintuple champion du monde en 2.4m et vainqueur de 22 Coupes du monde de voile, celui qui emmène souvent ses « breloques » avec lui en conférence pour les partager avec le public garde sa faim du large intacte : *« Ma vie est rythmée tous les quatre ans par la Route du Rhum, le Vendée Globe notamment. On ne se lasse jamais de l'océan… »*. Pour cette édition 2026, le défi est magnifique, avec sa première en multicoques. Clin d'œil du destin, son bateau Arkéa-Handicap International, véritable joyau de l'histoire de la voile, est une vieille connaissance : *« Tout le monde connaît le Fujicolor vert. Gamin, à Pointe-à-Pitre, nous allions demander des autographes à l'arrivée de la course avec mon frère. Ce bateau, Mike Birch le pilotait en 1990, quand Florence Arthaud remporte la Route du Rhum. À son arrivée, nous nous sommes approchés pour un autographe et Mike nous avait invités à monter à bord ! 36 ans plus tard, ce sera peut-être mon tour de faire monter à bord des gamins, des rêves plein la tête, à l'arrivée. »*

Le temps passe, mais l'histoire continue et cette arrivée, le skipper ne l'envisage pas un instant en touriste : *« C'est un gros défi technique, avec cette nouvelle catégorie qui permet notamment aux ORMA de faire cette traversée. Ce trimaran en a encore sous le capot, est plus dangereux qu'un Ultim dans son rapport poids-puissance, mais reste très performant. En comparaison, les Formule 1 des années 90 étaient plus rapides que celles d'aujourd'hui, mais peineraient sans doute dans la durée. Techniquement, c'est un beau défi : nous serons 11 dans la catégorie, dont 5 ORMA. Un podium, ce serait une course réussie, mais la victoire serait encore plus belle ! »*

TOUJOURS UN COCHON À BORD

Une course qui se fera avec les habituelles peluches et dessins de petits cochons, comme à chaque course. Un gimmick, lui aussi porté par une belle histoire : *« Cela vient de Babe, le cochon devenu berger, d'où mon père a ressorti une réplique,* « Ça, ce sont de bons cochons », *à l'arrivée d'une course en duo avec mon pote Thibault Vauchel-Camus, lui aussi engagé cette année sur la Route du Rhum. Ce truc est resté et l'animal, en dessin ou sous plein de déclinaisons, m'a toujours accompagné depuis. »*

D'autres l'attendent sans doute ainsi à la ligne d'arrivée, où, quel que soit son classement, Damien Seguin empilera une nouvelle victoire en novembre prochain, dont celle d'être aujourd'hui considéré comme un marin comme les autres. Sans doute le plus beau des défis déjà remportés, au-delà de toutes les coupes et médailles. Respect ! ■



Crédit Mutuel
de Bretagne

au plus près de chacun

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 - RCS BREST - Orias 07 025 585. 09/2026.

Crédit Mutuel
ARKEA

24H ULTIM : LES DERNIERS MILLES AVANT LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA SAISON

A QUELQUES SEMAINES DU DÉPART DE LA ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE, LA FLOTTE DES OCEAN FIFTY A ÉTÉ INVITÉE À PARTICIPER AUX 24H ULTIM POUR LA DEUXIÈME ANNÉE DE RANG, DANS UN ÉVÉNEMENT JUSQU'ICI RÉSERVÉ AUX MULTICOQUES DE LA CLASSE ULTIM.

Le mercredi 23 septembre dernier, les onze Ocean Fifty ont pris leurs quartiers dans le port de Lorient La Base, aux côtés de quatre Ultim. Le lendemain, lui, était consacré aux runs de vitesse, avec des invités embarqués à bord de chaque bateau. Parmi eux, Viabilis Océans s'est particulièrement illustré en remportant un run et en terminant un autre à la deuxième place, sur les quatre runs disputés.

Le vendredi, place était faite à l'offshore de 24 heures. Les 15 trimarans engagés ont pris le même départ, avec toutefois un parcours plus long pour les multicoques de la classe Ultim. Après une boucle de 355 milles nautiques à travers le Golfe de Gascogne, Baptiste Hulin, sur Viabilis Oceans, s'est adjugé la septième place de l'épreuve au classement des Ocean Fifty. Au terme d'un final digne d'un match-race, Viabilis Océans a franchi la ligne seulement 33 secondes devant Luke Berry, huitième sur Lamotte-Le Rire Médecin.

« ON SAVAIT POURQUOI ON ÉTAIT LÀ »

Pour le skipper Baptiste Hulin, les sensations sont mitigées : « *Ce fut 24 heures intenses et un peu frustrantes.*

CRÉDIT PHOTO @JEAN LOUIS CARLI / OC SPORT / FACT STORY / ROUTE DU RHUM 2026





CRÉDIT PHOTO @ ALEXIS COURCOUX / 24H ULTIM



Crédit photo @ Alexis Courcoux / 24H ULTIM

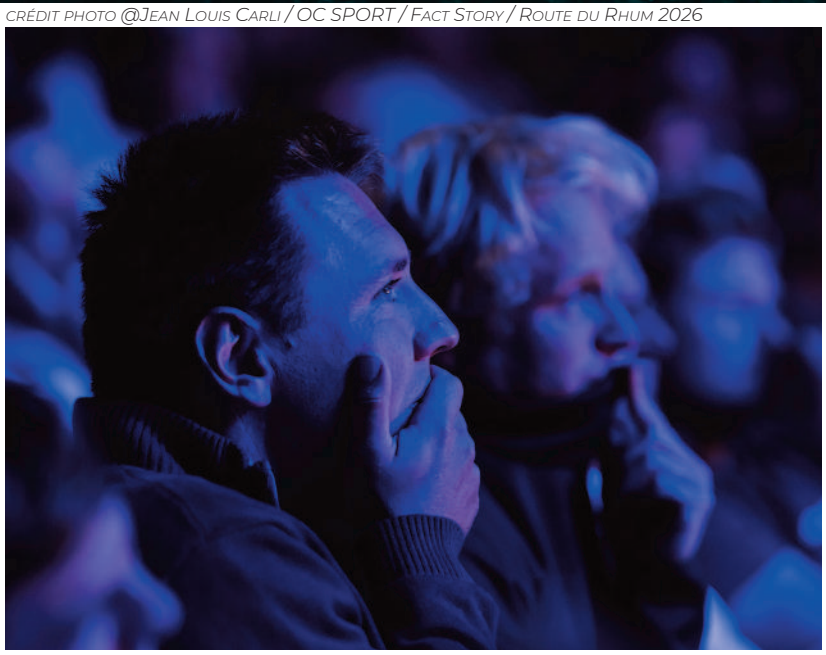
crédit photo @Jean Louis Carli / OC SPORT / Fact Story / Route du Rhum 2026

Ce résultat, ce n'est pas celui que j'étais venu chercher, mais c'était une course riche d'enseignements et pleine d'apprentissages. Nous avons fait des petites erreurs à tous les niveaux : dans la navigation, j'en ai fait à bord, et on a aussi pris de mauvais choix avec l'équipe de routage. On s'est retrouvés plusieurs fois en mauvaise posture, à faire des choses qu'on n'aurait pas dû faire. »

« J'AI EXPLOSÉ DE JOIE POUR CETTE BATAILLE FINALE »

Les enseignements sont pris et avant de se projeter sur la Route du Rhum, le skipper met tout à plat : *« Je suis un peu fatigué, il y a eu 24 heures à fond sur la course, mais très vite, je suis en train de passer dans un autre état d'esprit. On savait pourquoi on était là : la répétition générale avant la Route du Rhum – Destination Guadeloupe. Toutes les petites erreurs qu'on a pu faire ici, justement, on ne les refera pas sur la transatlantique. On va débriefer avec l'équipe, tout le monde est conscient de ce qui a été et de ce qui n'a pas été. »*

Une fois les enseignements tirés, le skipper voit aussi le positif : *« Il y a aussi eu des choses super, malgré nos petites erreurs. À chaque fois, grâce à la vitesse, on a réussi à revenir dans le match et à grappiller des places jusqu'à la fin. D'ailleurs, la fin de course en match-race avec Luke Berry était dingue. J'ai explosé de joie pour cette bataille finale, qui était vraiment intense. Ça a permis de pimenter la fin de course ! »*



Fin prêt pour la suite, Baptiste Hulin a aussi fait le plein avant le futur grand départ : *« J'ai pris beaucoup de plaisir sur cet événement. Les conditions météo étaient dingues, on pouvait difficilement faire mieux : il y avait du vent, du soleil… Ça a dû se voir à travers les images ! J'ai vraiment pris beaucoup de plaisir à manier le bateau. Ça a permis de valider que je suis à l'aise avec lui, même dans des conditions un peu plus fortes. Plus le vent monte, plus je me sens bien avec le bateau, et plus lui aussi se sent à l'aise. C'est aussi pour ça que je me sens bien avec lui. J'adresse aussi un grand merci à toute l'équipe qui a préparé le bateau, parce qu'on n'a rien cassé, rien abîmé. Et un grand merci également à l'équipe de routage à terre. Même si on a fait des erreurs collectives, c'est de l'apprentissage, et ce sont des erreurs qu'on ne fera plus à l'avenir ! »*

Projet lancé en 2023, Viabilis Océans est aujourd'hui fin prêt pour le départ de la Route du Rhum – Destination Guadeloupe 2026, point d'orgue de cette incroyable aventure humaine et sportive.

Après un engagement sur l'édition 2022, en tant que partenaire de la course et du skipper Arnaud Pennarun sur Pen Duick III, l'entreprise Viabilis fera valoir ses valeurs d'esprit d'équipe, de performance et d'engagement aux côtés d'un Baptiste Hulin déjà prêt à en découdre ! ■

LUKE BERRY NE SERA JAMAIS SEUL À BORD DU RIRE MÉDECIN-LAMOTTE

ALORS QU'IL FÊTERA SES 40 ANS LE 14 OCTOBRE PROCHAIN, LUKE BERRY S'ALIGNERA LE 1ER NOVEMBRE PROCHAIN SUR LA LIGNE DE DÉPART POUR SA TROISIÈME ROUTE DU RHUM. À LA FOIS JEUNE ET EXPÉRIMENTÉ, LE SKIPPER DE L'OCEAN FIFTY ASSUME SES AMBITIONS, ENTRE HUMILITÉ ET DÉTERMINATION.



CRÉDIT PHOTO @ PIERRE BOURAS

CRÉDIT PHOTO @ CHARLOTTE BONIS

À l'heure de prendre le large pour ta 3e Route du Rhum, comment te sens-tu ?

Physiquement, je suis en grande forme et j'ai travaillé dur pour être au niveau, en me mettant une grosse pression. Je suis prêt à performer. Je me suis fait plaisir sur le Trail de Dinard, où j'ai terminé 113e sur 1100 inscrits, et 8e dans ma catégorie d'âge. Cela fait beaucoup de bien au moral et à la confiance. Mentalement, je suis super bien aussi, prêt à en découdre avec beaucoup d'envie. En début d'année, le bateau s'est retourné, il y a eu un peu de casse mais là, nous sommes fin prêts, sur tous les plans.

À l'inverse du Vendée Globe, la Route du Rhum est un sprint, d'une douzaine de jours. Comment la prépare-t-on ?

Au bout de la troisième fois, il y a un peu plus de repères, forcément mais face à l'océan, on sait bien que l'on repart de zéro à chaque fois. Il faut être prêt, cela va être très intense, avec beaucoup de vitesse, de la concurrence, forcément. Au final, c'est peut-être l'avant-course qui demande le plus de préparation, avec le Village, qui est plus long ou presque que la course en elle-même. Il faut y être, rendre aux partenaires tout ce qu'ils ont donné ou investi auparavant, être là, partager. C'est un plaisir mais qui requiert une organisation solide en amont. J'ai la chance d'avoir autour de moi une équipe très efficace, qui me met vraiment dans les meilleures dispositions.



« ILS ONT TOUJOURS CONNU PAPA QUI PART EN MER »

As-tu des habitudes, des superstitions ou gimmicks une fois en mer ?

Je mange mon porridge tous les matins, mes racines anglaises, sans doute ! J'aime aussi écouter des podcasts dans les moments un peu plus calmes ou des audiobooks, rarement de la musique. Avec ma famille, nous prenons aussi quelques nouvelles par messagerie. C'est important de savoir si leurs journées se passent bien.

Tu as deux enfants de 9 et 7 ans. Comprennent-ils ton métier et tes courses en mer ?

Oui, mieux, ils sont passionnés de voile, font déjà des mini-régates sur les Optimistes. Ils sont à fond dedans et ont toujours connu papa qui part en mer. Pour eux, c'est quelque chose de normal et c'est même de plus en plus plaisant de leur raconter mon métier.

Un mot sur ton bateau, un trimaran qui a déjà gagné cette course …

Oui, c'était en 2018, avec Armel Tripon sur Réauté Chocolat à la barre. Le bateau date de 2009, il a vécu mais a aussi encore de beaux jours devant lui. Il va plus vite qu'un Class40, est plus grand avec trois coques. Je pense qu'il peut aussi trouver sa place sur cette course où nous serons 11 dans notre catégorie. Quand nous avons fait le choix de monter d'une catégorie, pour satisfaire un maximum de partenaires et faire toujours plus de sorties en mer, nous avons aussi accepté qu'il faudra peut-être essuyer les plâtres. Un bateau plus récent aurait coûté beaucoup plus cher et nous restons dans cette idée de progresser étape par étape.

Quel serait le classement pour une course réussie ?

Sincèrement, nous serions très heureux de finir dans le Top 5. Il y a quatre ans, j'étais dans le coup avant un passage compliqué et j'ai vu mes concurrents passer devant moi pour finir septième. Sur le coup c'était dur et ensuite, tu regardes la voile, tu vois le logo du Rire Médecin et tu penses à la cause, au pourquoi tu as choisi d'être là…

Le Rire Médecin est ainsi associé à Lamotte depuis 2021, donnant un tout autre sens à votre engagement…

Il n'y a qu'un vainqueur dans une course, c'est la loi du sport mais heureusement, beaucoup d'autres choses se jouent, en dehors du sportif. Le Rire Médecin, ce sont tous les « clowns » qui se battent pour redonner le sourire aux enfants dans les hôpitaux, dont le combat est tout autre que nos courses. On apprend beaucoup en les rencontrant, au contact des soignants, des parents, de tous ceux qui accompagnent ces enfants malades qui sont de vrais guerriers. Ils sont plus forts que nous… À chaque rencontre, j'avoue que c'est une claque, c'est dur… Quand tu rentres à la maison et que tu retrouves tes enfants, qui ont le privilège d'être en bonne santé, tu relativises beaucoup de choses. Cette course au large, c'est aussi la leur, le devoir de porter leur courage et leurs sourires, bien au-delà de leur chambre. Nous avons mis en place des kits pédagogiques cette année, réalisé des vidéos. Nous rendons des visites et nous sommes aussi en lien avec les clowns avec qui un lien s'est créé. Ils sont tous avec moi, dans mon cœur et mon esprit, quand je suis en mer. ■

GROUPE LAMOTTE : CONSTRUIRE DURABLEMENT, S'ENGAGER DURABLEMENT

Crédit photo @ Charlotte Bonis



À l'heure où la Route du Rhum 2026 s'apprête une nouvelle fois à faire de Saint-Malo le point de départ de l'une des plus grandes aventures sportives et humaines, le Groupe Lamotte partage pleinement les valeurs qui animent cette course d'exception : l'engagement, l'audace, l'exigence, la solidarité et le dépassement de soi. Le départ de la 13e édition sera donné le 1er novembre 2026, après l'ouverture du village de la course le 20 octobre, faisant une nouvelle fois de la cité corsaire le cœur battant de la voile océanique.
Entreprise familiale et indépendante depuis plus de 70 ans, le Groupe Lamotte imagine, conçoit, construit, exploite et gère des lieux de vie qui accompagnent durablement l'évolution des territoires. Présent sur l'ensemble des métiers de l'immobilier — logements, immobilier d'entreprise, clés en main, aménagement, résidences services seniors, résidences étudiants et jeunes actifs, gestion et exploitation — le Groupe s'appuie sur une gouvernance stable, une solide implantation en régions et une expertise globale pour répondre aux nouveaux usages de l'habitat, du travail et du bien-vivre.
Parce que le monde évolue, que les attentes sociétales changent et que les défis environnementaux s'intensifient, Lamotte défend une conviction simple : construire ne consiste pas seulement à bâtir des immeubles, mais à créer des lieux utiles, durables et profondément humains. Cette ambition guide chaque projet. « Cette responsabilité dépasse naturellement le seul cadre de nos métiers. Elle s'exprime également à travers des engagements sociétaux qui font écho à nos valeurs et à celles de nos collaborateurs. », indique Jean-Marc Trihan, Président du Groupe.

« DES CONVICTIONS PORTÉES BIEN AU-DELÀ DES OCÉANS »

Depuis plus de dix ans, Lamotte accompagne le skipper malouin Luke Berry dans son aventure sportive. Bien plus qu'un partenariat, cette histoire commune est née d'une même vision : celle de la performance collective, de la confiance et de l'engagement sur le long terme. Aujourd'hui, le trimaran Le Rire Médecin – Lamotte porte ces convictions bien au-delà des océans.
Aux côtés de Luke Berry, le Groupe soutient également depuis cinq années Le Rire Médecin, association reconnue d'utilité publique qui permet à des comédiens-clowns professionnels d'intervenir auprès des enfants hospitalisés. À travers différentes opérations solidaires menées depuis plusieurs années, Lamotte contribue à financer ces interventions qui apportent, le temps d'un sourire, de la légèreté, du réconfort et de l'espoir aux jeunes patients et à leurs familles. *« Ce partenariat illustre pleinement notre volonté de soutenir des causes utiles, concrètes et profondément humaines. »*
Construire des villes plus durables, accompagner les territoires, soutenir les initiatives qui créent du lien, encourager celles et ceux qui repoussent les limites tout en portant des causes solidaires : c'est cette même exigence qui guide le Groupe Lamotte depuis plus de sept décennies.
À l'approche de la Route du Rhum 2026, l'ensemble des collaborateurs du Groupe est fier d'être aux côtés de Luke Berry pour écrire une nouvelle page de cette aventure, convaincu que les plus belles performances sont celles qui donnent du sens, rassemblent les énergies et laissent une empreinte positive, sur les territoires. ■



Crédit photo @ Corinne Targoz



CESSON FACE AU DÉFI D'UN MOIS D'OCTOBRE TRÈS COSTAUD !

CE QUI EST PRIS N'EST PLUS À PRENDRE MAIS CE QUI EST PERDU L'EST TOUT AUTANT. ALORS QUE LES IRRÉDUCTIBLES RÊVAIENT D'UN DÉBUT DE SAISON ABORDABLE AVEC DES ADVERSAIRES QU'ILS AVAIENT DOMINÉS L'AN PASSÉ (NÎMES, CHARTRES), LE BILAN DE TROIS DÉFAITES EN QUATRE MATCHS FAIT MAL AUX TÊTES, MÊME SI TOUT N'EST PAS À JETER, LOIN DE LÀ.



Le sport est ainsi fait. Ces montagnes russes émotionnelles, ces moments souvent irrationnels qui, sur quelques secondes, effacent les minutes et leurs contenus, bons ou mauvais… En retournant Aix en 20 secondes lors de la troisième journée, le Cesson RMH pensait avoir peut-être fait basculer sa saison du bon côté, en dépit des mauvais coups du sort entre blessures, forfaits de dernière minute et scénario contraire, contre Nîmes notamment. Le match face au PAUC était d'ailleurs tout aussi inégal que celui disputé face aux Gardois, mais avec un scénario différent et cette fois-ci favorable. A Chartres, hélas, toujours avec la constante des blessures (Michal Baran n'a pas joué, Mathieu Salou 60 secondes à peine avant de sortir sur un gros contact à la cheville), Cesson a de nouveau alterné très « show » avec des séries de huit buts d'affilée inscrits avec quelques stops mais aussi onze minutes sans en inscrire un seul, pour finalement s'incliner, logiquement, face à une équipe pourtant à portée…

« JE N'AI PAS GRAND-CHOSE À REPROCHER À MES JOUEURS »

Excepté la défaite, à l'usure, à Paris, Cesson nourrit déjà bien des regrets et laisse aussi filer peut-être trop de points et d'opportunités. Ambitieux, le club breton rêve d'un accès aux play-offs pour l'Europe mais doit absolument régler le curseur. Trop irrégulier, avec des trous d'air qui ne pardonnent pas, il est capable de mener au PSG à la 52e comme de prendre un 6-0 à Chartres. Point rassurant, les explications existent et sont assez limpides. Contraint à s'appuyer, comme l'an passé, sur 14 pros seulement, Sébastien Leriche n'a pas la profondeur de banc permettant rotations, changement de rythme ou de système en interchangeant tous ses garçons à longueur de rencontre. Michal Baran, excellent contre Nîmes et Paris, fit ainsi défaut contre Aix et à Chartres, Erik Szeitl fut lui malade, Mathieu Salou blessé à Chartres ou encore Simon Ooms absent lors des deux premières journées.

Cela fait beaucoup, trop sans doute pour trouver et installer la régularité et empêcher les fameux trous d'air : « *Je n'ai pas grand-chose à reprocher à mes joueurs,* expliquait ainsi Sébastien Leriche après Chartres. *Les garçons sont investis, font le maximum mais nous tirons beaucoup sur les mêmes, notamment sur la base arrière et nous terminons les matchs sur les rotules…* » Révélations la saison passée et véritables facteurs X, Egon Hanusz et Xavier Labigang sont aussi beaucoup plus attendus, tout comme Asier Nieto, Jean-Emmanuel Kouassi ou Erik Szeitl. Si leur début de saison n'est pas meilleur ou moins bon que celui des autres joueurs, l'adversité pour ces garçons est encore montée d'un cran.

En octobre, la concentration, la «caisse » pour durer et surtout, la capacité à gérer seront donc trois quêtes pour le graal d'un meilleur classement. Et gare, celui-ci s'annonce difficile à atteindre ! L'épouvantail du championnat qu'est Limoges pour démarrer, un déplacement à Saint-Raphaël qui ne réussit pas vraiment au CRMHB dans le Var et qui devra aussi rapidement se rassurer, puis la réception de Sélestat avant d'aller à Tremblay et de recevoir le HBC Nantes pour Halloween. De belles affiches, passionnantes mais aussi périlleuses à disputer dans une situation comptable qui, si elle n'a pour le moment rien de dramatique, ne devra pas rester trop longtemps bloquée sous la barre des cinq points. Histoire d'avancer sans voir à l'horizon pointer le retour des angoissantes luttes pour le maintien, toujours promptes à s'inviter à la moindre faiblesse des uns et des autres.

Doté d'un gros mental et d'une vraie personnalité, ce groupe, s'il peut enfin évoluer au complet, a les arguments pour offrir une réponse sur le terrain. Le plus tôt sera le mieux. ■

DAIKIN STARLIGUE

J1- CRMHB - NÎMES	**32-34**
J2- PSG - CRMHB	**30-24**
J3- CRMHB - AIX	**29-28**
J4- CHARTRES - CRMHB	**31-28**
J5- CRMHB - Limoges	03/10
J6- St-Raphaël - CRMHB	09/10
J7- CRMHB - Sélestat	16/10
J8- Tremblay - CRMHB	23/10
J9- CRMHB - Nantes	31/10
J10- CRMHB - Toulouse	13/11
J11- Dunkerque - CRMHB	20/11
J12- Montpellier - CRMHB	27/11
J13- CRMHB - Saran	04/12
J14- Chambéry - CRMHB	11/12
J15- Caen - CRMHB	22/12
J16- CRMHB - PSG	05/02
J17- Aix - CRMHB	12/02
J18- CRMHB - St-Raphaël	19/02
J19- Nîmes - CRMHB	26/02
J20- CRMHB - Dunkerque	05/03
J21- Limoges - CRMHB	19/03
J22- CRMHB - Chambéry	26/03
J23- Toulouse - CRMHB	02/04
J24- CRMHB - Montpellier	09/04
J25- CRMHB - Caen	13/04
J26- Nantes - CRMHB	16/04
J27- CRMHB - Tremblay	23/04
J28- Selestat - CRMHB	30/04
J29- CRMHB - Chartres	14/05
J30- Saran - CRMHB	19/05

Classement (après 4 j.)

1- PSG, 8 ; 2- Nantes, Montpellier, Nîmes, Saran, 6 ; 6- Aix, Limoges, Chartres, Selestat, Tremblay, Caen, 4 ; 12- Chambéry, Cesson, Toulouse, St-Raphaël, 2 ; 16- Dunkerque, 0

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

LUIS CRUZ POUR SUCCÉDER À SÉBASTIEN LERICHE EN 2027

Bien que le club n'ait pas encore officialisé l'information fin septembre, Luis Cruz, non conservé à Saran, sera le nouvel entraîneur des Irréductibles à partir de juillet 2027 en lieu et place de Sébastien Leriche, partant pour Cherbourg, actuellement en Proligue. L'accord, que nous pouvons confirmer, daterait de cet été, tout comme le maintien au poste d'adjoint à ses côtés de Yann Lemaire. Son adjoint, Francisco Silva, à ses côtés depuis le début de l'aventure à Saran, ne fera ainsi pas le voyage en Bretagne.



CRÉDIT PHOTO LNH

UN STYLE DE JEU OFFENSIF ET SPECTACULAIRE POUR LE MEILLEUR ENTRÂINEUR DE PROLIGUE

Âgé de 43 ans, le technicien portugais, arrivé chez les Septors il y a deux ans, en 2024, aura ainsi fait remonter l'équipe du Loiret dans l'élite et remporté au passage le titre de meilleur entraîneur de Proligue. Avec un style de jeu offensif et spectaculaire, il aura la lourde tâche d'instaurer un nouveau cycle après celui vécu par le club avec Sébastien Leriche, à la tête de l'équipe depuis novembre 2019. Une période riche de grands moments comme les victoires face à Montpellier et Nantes à la Glaz Arena mais aussi de saisons réussies sans les tensions inhérentes au maintien et un classement au chaud, dans le top 10 avant une saison compliquée il y a deux ans. Une empreinte marquante laissée dans l'histoire du CRMHB, qui ouvre donc un nouveau chapitre dans quelques mois.



Yann Lemaire poursuit l'aventure au CRMHB

Luis Cruz, qui a d'ores et déjà à construire un effectif où beaucoup de joueurs seront en fin de contrat en juin 2027, visitera son futur club en décembre prochain avant de clore son aventure dans le Loiret le 19 mai prochain contre… Cesson !

Reste à espérer d'ici là pour le technicien lusitanien un affrontement entre deux équipes assurées de leur avenir pour éviter une situation totalement rocambolesque et malaisante pour tous, y compris pour Benjamin Braux, actuel coach de Saint-Raphaël, qui prendra la suite du côté des Septors qu'il voudra retrouver, idéalement, dans l'élite. ■







CALENDRIER DES MATCHS D'OCTOBRE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

J6 : Rennes - Auxerre
le 11/10 à 17h15 sur Ligue 1+
J7 : Paris FC - Rennes
le 18/10 à 17h15 sur Ligue 1+
J8 : Rennes - Strasbourg
le 25/10 à 17h15 sur Ligue 1+
J9 : Nice - Rennes
le 31/10 à 17h15 sur Ligue 1+

EUROPA LEAGUE

J2 : Rennes - OFI Crète
le 15/10 à 21 h sur Canal +
J3 : Juventus - Rennes
le 22/10 à 18 h 45 sur Canal +

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matchs diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J4 : SGRMH - Roz Hand' du 29
à la Glaz Arena le 03/10 à 18h00
J5 : Besançon-Palente - SGRMH
le 10/10 à 20h30
J6 : SGRMH - Bègles
le 31/10 à 20h30

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matchs diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

DAIKIN STARLIGUE

J5 : Cesson - Limoges
le 03/10 à 20h30 sur Handball TV
J6 : Saint-Raphaël - Cesson
le 09/10 à 19h30 sur Handball TV
J7 : Cesson - Sélestat
le 16/10 à 20h30 sur Handball TV
J8 : Tremblay - Cesson
le 23/10 à 20h30 sur Handball TV
J9 : Cesson - Nantes
le 31/10 à 19h sur Beln Sports

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : http://www.cpbhand.com
Matchs diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J4 : Gonfreville - CPB Hand
le 03/10 à 20h30
J5 : CPB Hand - Hennebont
le 17/10 à 18h30 sur CPB TV
J6 : Caen (2) – CPB Hand
le 24/10 à 21h

NATIONALE 1 FÉMININE

J4 : CPB Hand - Rouen
le 03/10 à 20h45
J2 : Alfortville - CPB Hand
le 10/10 à 20h30
J3 : CPB Hand - Aubervilliers
le 17/10 à 20h45

BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 MASCULINE

J4 : Chartres - URB
le 02/10 à 20h30
J5 : URB - Les Sables
le 09/10 à 20h
J6 : Challans - URB
le 16/10 à 20h30
J7 : Fougères - URB
le 23/10 à 20h30
J1 : URB - Vitré (match remis)
le 27/10 à 20h
J8 : Tarbes - URB
le 30/10 à 20h

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

J6 : US Bressane - REC
le 02/10 à 19h30
J7 : REC - Suresnes
le 10/10 à 18h
J8 : Rouen - REC
le 16/10 à 20h
J9 : REC - Orléans
le 31/10 à 18h

STADE RENNAIS RUGBY

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu - Siège : Rue de Cintré, 35650 Le Rheu. Internet www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J4 : Le Rheu - Amiens
le 11/10 à 15h15
J5 : Poissy - Le Rheu
le 18/10 à 15h15
J6 : Le Rheu - Plaisir
le 25/10 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Championnat Elite. Siège : 10, Rue Alphone Guérin, 35000 Rennes- Site internet : http://www.staderennaisrugby.fr/

ÉLITE 2

J1 : Lons-Pau - Rennes
le 11/10 à 13h
J2 : Rennes - Nancy
le 17/10 à 18h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY

Salle Colette Besson,
12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B (HOMMES)

J1 : REC - France Avenir
le 17/10 à 20h30
J2 : Saint-Jean Ilac - REC
le 20/10 à 20h
J3 : Martigues - REC
le 24/10 à 19h
J4 : Ajaccio - REC
le 31/10 à 20h

ELITE (FEMMES)

J1 : REC - Orléans le 03/10 à 19h
J2 : Clamart - REC
le 10/10 à 19h
J3 : REC - Harnes
le 17/10 à 17 h
J4 : Calais - REC
le 24/10 à 19h
J5 : REC – Sens
le 31/10 à 19h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD

Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

PRO A

J4 : Thorigné – Hennebont
le 23/10 à 19h30





GUSTAVO RODRIGUES « JE VEUX EFFACER CETTE PREMIÈRE SAISON ! »



TÊTE DE GONDOLE DU RECRUTEMENT CESSONNAIS LA SAISON PASSÉE, GUSTAVO RODRIGUES A VÉCU UNE PREMIÈRE ANNÉE EN BRETAGNE COMPLIQUÉE ET CONTRARIÉE PAR LES BLESSURES. CONSCIENT D'ÊTRE ATTENDU AU REBOND, L'INTERNATIONAL BRÉSILIEN S'EST LIVRÉ POUR NOUS…DEPUIS SON VÉLO ! AVEC, TOUJOURS, LA BONNE HUMEUR ET LA SINCÉRITÉ AU RENDEZ-VOUS !

Face à Aix, tu marques le but de l'égalisation puis offres la passe de la victoire. Voilà le type de dénouement qui doit te faire un bien fou !

Avant tout, c'est génial pour l'équipe. Nous n'étions pas payés depuis le début de la saison et ce scénario est une vraie récompense pour le groupe, pour les efforts de chacun, la semaine comme en match. Contre Nîmes, cela a tourné contre nous et à Paris, il nous a manqué dix minutes dans le combat physique. Là, ça tourne pour nous mais j'espère que l'on gagnera plus facilement les prochaines fois. A titre personnel, oui, c'est ce genre de moments que l'on aime…

Et que tu as peu vécu lors de ta première saison…

Ma priorité, c'est l'équipe. Ce final contre Aix, c'est ce que je veux apporter, le plus possible à mes coéquipiers, à mon équipe, être décisif. À l'issue de ma première saison ici, j'étais vraiment très frustré, tant par mes performances que par les blessures. J'ai vécu des mois compliqués, loin de ce que j'imaginais. J'ai pu couper cet été, en passant cinq semaines au Brésil, chez moi, avec ma copine, ma famille, loin du handball. Je me suis entretenu physiquement, j'ai vidé la tête et je suis revenu à 100 %, bien sur tous les plans. Je me sens d'attaque, très revanchard avec l'envie de montrer mon vrai visage et d'être là pour mon club, mes coéquipiers.

« NOUS AVONS L'ENVIE ET L'AMBITION DE FINIR DANS LE TOP 8 »

Comment juges-tu le début de saison de l'équipe ?

Sincèrement, nous avons un groupe qui a peu bougé. C'est une chance en un sens, car on se connaît, on gagne forcément du temps avec la connaissance des tactiques, des enclenchements, des gestes et actions préférentiels des uns et des autres. D'un autre côté, un peu de nouveauté injectée fait aussi du bien et à nous de ne pas tomber dans la routine. Nous avons une bonne équipe, qui a pris un an d'expérience, avec du talent. À Paris, nous rivalisons longtemps, contre Nîmes, il ne manque presque rien, si ce n'est deux points qui je l'espère, ne pèseront pas trop lourd à la fin.

Quel est votre objectif cette saison, entre joueurs ?

Je pense que, comme le club, nous voulons faire mieux que l'an passé et idéalement, terminer dans le Top 8

pour participer aux Play-Offs pour l'Europe. C'est une ambition, je pense, à portée de notre équipe. Nous avons l'envie et l'ambition de nous mêler à cette lutte dans un championnat où chaque point gagné le sera au prix d'un gros combat. Tout le monde peut battre tout le monde et il ne faudra pas faire de cadeaux.

En dehors du terrain, as-tu trouvé tes repères en Bretagne ?
Oui, je me plais beaucoup ici, vraiment. Les gens sont accueillants, chaleureux et j'ai pu rencontrer beaucoup d'amis, ainsi que ma copine, à la danse. J'ai toujours eu la danse dans ma vie et je continue de suivre mes cours, de progresser, c'est chouette et cela permet de couper un peu du handball.

Ta célébration signature, depuis la fin de saison dernière, avec ce petit frottage de tête, vient de là ?
En effet ! C'est un geste qui vient de notre cours de danse, à ma copine et moi, et quand je marque, j'aime lui faire ce petit clin d'œil ! Et comme les gens trouvent ça sympa, je l'ai gardé et j'espère le faire le plus souvent possible, ce serait une excellente nouvelle pour tout le monde ! ■



SODICO
Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983





Au service des professionnels du chauffage bois
ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS
Distributeur
cheminées Poujoulat

CONDUITS & ACCESSOIRES
-
FUMISTERIE
-
APPAREILS BOIS & GRANULÉS

PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN
Cesson Rennes Métropole Handball
SAINT-GRÉGOIRE RMH
Cercle Paul Bert Rennes Handball



DEPUIS 1983 AU SERVICE DES PROFESSIONNELS




15 000 m² de stock
42 années d'expérience
2 800 Références stockées
64 Collaborateurs à votre service
4 Agences en France
2 Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76
Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29

LES ROSE ET NOIR SONT D'ATTAQUE



ATTENDUES EN CE DÉBUT DE SAISON, LES FILLES DU SGRMH RÉPONDENT PRÉSENTES AVEC UN DÉBUT DE SAISON QUASI-PARFAIT, OÙ ELLES ONT ÉGALEMENT TENU LA DRAGÉE HAUTE À TOULON, PENSIONNAIRE DE D1, EN COUPE DE FRANCE. ALORS QU'UNE SOIRÉE DE GALA SE PRÉSENTE À LA GLAZ, LES VOICI IDÉALEMENT LANCÉES !

Romain Corre avait prévenu dans nos colonnes : *« Hors de question de reparler de l'an passé. C'est derrière nous, c'était génial, on l'a bien vécu, fêté mais cette saison est une autre saison. Nous écrivons une autre page et nulle comparaison ne vaudra ».* Loin d'être dans la communication stratégique, le coach a joint les actes aux paroles depuis juillet, imposant travail et rigueur, sans relâche, à un groupe modifié mais toujours animé d'un ADN porté sur le jeu offensif, la rapidité et l'initiative.

Cela tombe bien, son équipe répond présente et est ainsi déjà bien en jambes, avec les résultats qui vont bien. Deux victoires à l'extérieur face à des équipes promises à la seconde partie de tableau, Pessac et Montpellier et une, plus disputée, face à Clermont, grand rival des « Rose et Noir » la saison passée.

Un match maîtrisé en grande partie, avec une impression générale laissée convaincante, même si le coach grégorien voit aussi des points d'amélioration en vue d'un avenir ambitieux : *« Je n'oublie pas plusieurs passages compliqués, un par match ou presque. Nous finissons difficilement contre Clermont où elles reviennent, alors que nous pouvions creuser l'écart. Nous prenons un 10-2 en seconde période à Pessac où l'on avait une très large avance et on se fait peur à Montpellier, dans un contexte d'avant-match compliqué. »*

Trois victoires malgré cela mais ces fameux détails qui alertent et gardent en veille : *« Ces moments plus compliqués sont un rappel à l'exigence qui doit nous habiter. Nous devons mieux maîtriser nos rencontres, ne pas laisser de possibilités aux adversaires. Quand les filles évoluent avec leurs qualités et contrôlent, ça joue vraiment bien et nous pouvons regarder tout le monde droit dans les yeux, y compris Toulon. Dans ce match, on prend un 9-1 en cinq minutes qui nous coûte le match que nous terminons à seulement -4. Nous pouvons même avoir des regrets, entre les 18 arrêts de leur gardienne et ce temps faible… »*

DERBY DE GALA À LA GLAZ, MATCH PARTICULIER POUR LE COACH

L'exigence, leitmotiv d'un coach qui sait que le relâchement est le pire des maux qui peut guetter après les louanges et les titres. Pas de risques au quotidien, avec un souci du détail et du travail qui fait déjà du Saint-Grégoire RMH l'un des favoris au podium, tant par sa qualité que par la force collective dégagée dans certains aspects du jeu, mentaux notamment. Quand les filles l'ont décidé, difficile de résister à une équipe repartie sur ses standards à plus de 30 buts par match. Les recrues, elles, ont pris le pli et sont *« parfaitement intégrées, chacune apportant sa personnalité, s'accomplissant dans son rôle. Pour le moment, ce groupe vit très bien, nous avons la sensation de ne pas nous être trompés et la progression au quotidien est hyper intéressante. »*

Pour vérifier cela, octobre sera sans équivoque. Le programme est intéressant, avec des adversaires « à portée » des « Rose et Noir ». Ne le dites cependant pas trop fort : *« Nous ne sommes favorites de rien du tout mais abordons chaque match avec la ferme intention de le gagner mais aussi, de progresser dans la maîtrise et de diminuer les moments où nous ne l'avons plus. Il ne faut pas donner de cartouches à nos adversaires. Notre marge de progression est là, dans cette gestion qui doit nous emmener non seulement vers l'ambition du plus haut niveau. C'est la constance, une fois que l'on y est, qui fait la différence et permet de s'y installer, ou non, alors autant apprendre tout cela dès maintenant. »*

Roz Hand' du 29 se présente ainsi pour ce premier week-end d'octobre… à la Glaz Arena, pour une soirée de Gala faisant honneur au hand breton, avec le premier derby breton à ce niveau-là. Une affiche qui récompense l'excellente santé de la petite balle pégueuse sur le territoire, où les « Rose et Noir » entendent bien faire respecter la hiérarchie, entre les championnes en titre de D2 et celles de Nationale Une.

Une affiche à part aussi pour le coach, qui retrouvera sa compagne dans le camp d'en face, Amandine Tissier : *« Ce n'est pas la première fois que l'on s'affronte, c'est toujours sympa et marrant. La seule différence, c'est que c'est une joueuse que je retrouve plus tard, une fois le match fini (rires). Mais plus sérieusement, mon plaisir, c'est de la voir encore sur le terrain, vivre sa passion et combattre, pour son équipe et contre la maladie (Elle est atteinte d'une sclérose en plaques, ndlr). Je suis fier d'elle, c'est ça le plus important au-delà du résultat du match ».* Pas de sentiment pour autant, avec une victoire espérée, qu'il faudra ensuite valider en déplacement à Besançon puis en recevant Bègles. Un programme aussi abordable que piégeux, idéal pour valider les ambitions et le potentiel d'un Saint-Grégoire RMH bien parti pour truster de nouveau les sommets. ■

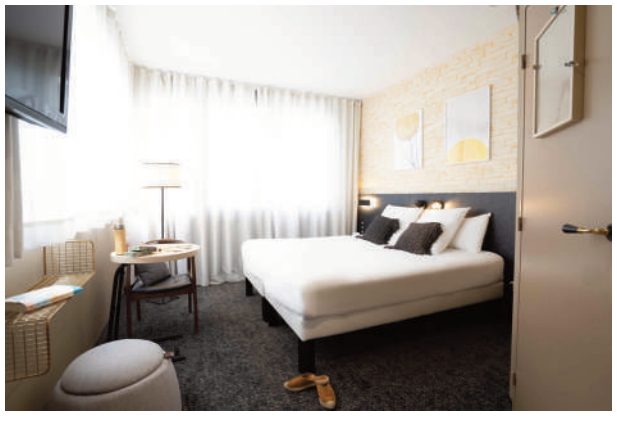
DIVISION 2 FÉMININE

J1- PESSAC - SGRMH	31-37
J2- SGRMH - CLERMONT	33-29
J3- MONTPEL. - SGRMH	24-28
J4- SGRMH - Roz Hand	03/10
J5- Besançon - SGRMH	10/10
J6- SGRMH - Bègles	31/10
J7- Bouillargues - SGRMH	07/11
J8- SGRMH - Rochechouart	11/11
J9- Le Havre - SGRMH	21/11
J10- SGRMH - Chambéry	09/01
J11- Roche/Yon - SGRMH	16/01
J12- SGRMH - Nîmes	23/01
J13- SGRMH - Sambre	06/02
J14- Clermont - SGRMH	13/02
J15- SGRMH - Roche/Yon	20/02
J16- Chambéry - SGRMH	27/02
J17- SGRMH - Montpellier	13/03
J18- SGRMH - Bouillargues	20/03
J19- Sambre - SGRMH	27/03
J20- SGRMH - Besançon	03/04
J21- Roz Hand - SGRMH	17/04
J22- Nîmes - SGRMH	24/04
J23- SGRMH - Pessac	01/05
J24- Rochechouart-SGRMH	12/05
J25- Roche/Yon - SGRMH	22/05
J26- Bègles - SGRMH	29/05

Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit
VELUX®
Quelqu'un sur le toit
14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES
INSTALLATEUR CONSEIL EXPERT
tel : 02 99 51 73 69
site : fenetresurletoit.com
mail : quelquunsurletoit35@gmail.com
PARTENAIRE DU SGRMH

SPORT ET HARMONIE ONT RENDEZ-VOUS À L'IBIS STYLES RENNES SAINT-GRÉGOIRE

AU LIEU-DIT LA ROBIQUETTE, L'IBIS STYLES ACCUEILLE DEPUIS 24 ANS TOUS TYPES DE VOYAGEURS. PARMI EUX, LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU, POUR QUI L'ENVIRONNEMENT N'EST PAS UN DÉTAIL. PARTENAIRE DU SGRMH, L'ÉTABLISSEMENT EST L'ÉCRIN IDÉAL POUR LES ADVERSAIRES DES « ROSE ET NOIR », CHOUCHOUTÉES ENTRE SES MURS AVANT ET APRÈS L'ENFER DE LA RICOQUAIS.









UNE ATMOSPHÈRE PAS COMME LES AUTRES

Entrer dans l'univers de l'Ibis Styles Rennes Saint-Grégoire, c'est s'offrir une expérience unique, onirique, avec une atmosphère respirant les bonnes ondes. Des couleurs flashy, aux nuances roses et fleuries voulues par la maîtresse des lieux, Fabienne Proust-Ouaili, des espaces pensés pour le repos et une tranquillité ressentie dans un esprit cocooning, avec des équipes aux petits soins. Le contraste est là avec des lieux parfois plus froids et moins « zen » : *« Nous avons pensé la décoration à l'époque avec ma sœur dans son fonctionnement et son apparence en voulant apporter notre sensibilité, avec un esprit feng-shui »*, confirme la dirigeante des lieux. *« Pour se mettre dans sa bulle, déconnecter un peu et se sentir bien, je pense que notre établissement a sa propre touche, sa personnalité y compris, bien sûr, pour les sportifs. »* Le lieu se prête ainsi tout à fait à préparer au mieux une rencontre, se rassembler puis, après la bataille, se reposer. Avec 49 chambres, doubles (twin) ou triples, réside aussi entre ces murs une sorte « d'intimité », avec le sentiment d'être comme à la maison malgré les kilomètres parcourus : *« Nous pouvons privatiser ou presque un étage, du fait du nombre de chambres que nous possédons. Dans des chambres doubles, une équipe peut par exemple se retrouver sur le même étage, avec la sensation d'être seul au monde, entre coéquipiers et coéquipières. »* Un vrai plus sans se couper du reste du monde, loin du huis clos trop souvent privilégié dans d'autres sports…

L'Ibis Styles Rennes Saint-Grégoire, de par son emplacement et sa configuration, se différencie des « petits copains ». Au-delà de son atmosphère unique, poétique et onirique, il possède un environnement diversifié avec pour le côté nature le Parc de Beauregard à quelques mètres de l'établissement et pour la balade plus citadine, le Centre Commercial Grand Quartier fort de ses multiples boutiques. Deux vrais atouts, originaux !

C'est d'ailleurs du côté de la galerie que se tournent les équipes au moment du repas, avec deux restaurants partenaires et une offre très variée pour les repas du midi et du soir, avec un tarif préférentiel.

DORMIR, FLÂNER, SE BALADER

Pour la collation et le petit déjeuner, Fabienne et ses équipes s'occupent de tout. Commencez la journée en douceur avec une orange pressée minute, riche en vitamines. Côté salé, les œufs brouillés moelleux et le bacon croustillant raviront les appétits matinaux, tout comme le bagel généreusement garni de crème fromagère ou, pour une touche plus originale, de houmous à la betterave, coloré et plein de peps. Pour les becs sucrés, des viennoiseries fraîches et une sélection de pains complètent ce tableau gourmand.

Enfin, pour accompagner le tout, un bon café ou thé en vrac Kusmi Tea, à savourer sans modération. Pour les sportifs, entre œufs brouillés riches en protéines et l'orange pressée pleine de vitamine C, tout est ainsi réuni pour faire le plein ! : *« Nous avons également la possibilité de mettre en place la collation d'avant-match. C'est un moment important de la vie de groupe et dans le rythme biologique de la journée, auquel nous pouvons répondre parfaitement, sur demande. Pour la restauration, nous préférons travailler de concert avec des pros dont c'est le métier. Le nôtre est l'hébergement où nous faisons le maximum pour offrir la meilleure qualité de sommeil et de sérénité. »*

La petite balade d'avant-match peut ainsi se décliner sous plusieurs formes, une perspective bien plus sympa et dans l'air du temps que l'isolement au fin-fond d'une zone industrielle. Le moment de la causerie venu, tout est là aussi ajustable : *« Nous n'avons pas de salle équipée pour l'activité sportive mais travaillons aussi en partenariat avec la Salle On-Air, en accès à pied, ou Vivalto Sport, via la voiture ou le bus. Néanmoins, si la délégation amène son matériel, nous pouvons adapter nos salles et les mettre à disposition. Dans le même ordre d'idée, une salle équipée pour la causerie et la projection de vidéo est aussi disponible. »*

Toujours avec sa coloration et son ambiance, loin des tristes murs gris habituels sans âme… Non négligeable également à l'heure où les clubs doivent regarder de près la dépense, le fonctionnement de la carte de fidélité ALL Accor, incluant des réductions permanentes, le cumul de points convertibles en réductions et des privilèges lors des séjours.

Histoire de repartir à coup sûr avec plus que les trois points… De plus, avec l'offre Ibis Sport, les prix ne font pas transpirer ! Un petit-déjeuner équilibré, un départ tardif sans frais jusqu'à 17h et une annulation sans frais jusqu'à J-1.

Depuis un an, Fabienne et son mari, qui peuvent aussi, sur réservation, offrir une prestation de massages sportifs et de drainage lymphatique, ont eu le coup de cœur !

UNE VRAIE APPÉTENCE POUR LE HANDBALL FÉMININ

Devenus partenaires du SGRMH en répondant favorablement aux approches du club, ils ont découvert un club partenaire chaleureux, convivial et dynamique, répondant au besoin de l'activité économique mais surtout, un sport, un état d'esprit et une ambiance dingue : *« Ce que j'ai trouvé dans cette équipe est formidable. Il y a déjà la proximité avec les joueuses, les autres partenaires et le public de la Ricoquais. Mais au-delà, la performance en elle-même est très impressionnante, elle nous emmène avec elle. Nous nous sommes pris au jeu. »*

Le sport, déjà présent au quotidien dans le travail, mais depuis bien plus longtemps pour la dirigeante des lieux : *« J'ai fait du tennis toute mon adolescence et j'ai adoré. En découvrant le handball féminin, je me suis rendu compte à quel point le sport collectif me touchait. J'aime voir comment chacune apporte son talent, son énergie, sa personnalité, et comment toutes ces individualités deviennent une force commune. Je retrouve beaucoup de cela dans l'entreprise. Chacun apporte quelque chose, mais c'est le collectif, guidé par un leader, qui permet de construire et de partager une belle réussite. C'est beau… et même émouvant. »* Pour le sport et son partage d'émotions, le chemin à suivre est tout indiqué ! ■

L'équipe de réception est à votre écoute au 02 99 54 03 03 pour une visite, une réservation ou toute information. Adresse : 4, bd de la Robiquette 35760 Saint-Grégoire.

EMA CORDIER, NOUVELLE GÂCHETTE DE L'AILE DROITE « ROSE ET NOIR »

RÉVÉLÉE POUR DE BON À VAULX LA SAISON PASSÉE, EMA CORDIER, ÉLUE MEILLEURE AILIÈRE DROITE DE LA DIVISION, A REJOINT L'ARMADA BRETONNE CET ÉTÉ. CETTE GAUCHÈRE MALGRÉ ELLE RELÈVE AINSI LE DÉFI DE RETROUVER L'ELITE À MOYEN TERME, QU'ELLE A DÉJÀ CONNUE, TOUT EN S'INTÉGRANT DANS UN PROJET COLLECTIF SUR MESURE.

Parfois, les accidents de la vie contribuent à écrire le destin. Cela peut se jouer à un… changement de main, par exemple. C'est le cas pour Ema Cordier, 23 ans, arrivée à Saint-Grégoire cet été depuis Vaulx, quatrième du dernier championnat. *« Quand j'avais six ans, je jouais avec ma voisine et nous avions un vélo d'appartement. Il fallait régler la selle et au moment où j'ai posé mes doigts près des petits trous pour la hauteur, ma copine a tout lâché et mon doigt était dans le passage… »* Résultat, une phalange ou presque en moins, sans doute un bon paquet de larmes mais surtout, une main droite devenue source de complications pour le hand : *« France Chapuis, ma coach quand j'étais petite et que je salue, m'a convaincue d'utiliser la main gauche. À cet âge-là, on peut s'adapter vite… Je suis restée droitière, sauf pour jouer au hand… Merci France, encore et encore ! »*



UN PASSAGE COMPLIQUÉ À SAINT-AMAND FONDATEUR

Une riche idée qui permet aujourd'hui à Ema Cordier de régaler sur son aile. Si le vélo d'appartement doit forcément être un « ami » regardé avec méfiance désormais, la jeune ailière a parcouru du chemin depuis. D'abord à Gray, dans la Saône, où elle adopte le handball à l'âge de cinq ans. Le coup de cœur est immédiat et Ema s'installe rapidement sur la base arrière. Plus tard, en U13, elle bascule à l'aile. Ses qualités sont là, à l'évidence et tapent à l'œil de Besançon, qui intègre Ema à son pôle : *« À ce moment-là, on se dit que les choses deviennent un peu plus sérieuses. Le hand était jusque-là un jeu mais j'ai pris tout cela avec plus d'application ensuite, avec l'envie de voir jusqu'où cela pouvait aller. »* L'ailière progresse, passe les étapes et signe un contrat avec le centre de formation pour deux ans.

L'occasion d'évoluer en N1 et d'y faire ses armes, tout en poursuivant les études avec un but alors défini : *« Je souhaitais au départ être éducatrice spécialisée et intégrer après le BAC une formation pour cela. Hélas, je n'ai pas trouvé de place. »* Désireuse de rebondir, Ema trouve une autre voie : *« J'ai eu l'occasion de faire un service civique dans une école maternelle et ce fut le déclic. J'ai adoré m'occuper des tout-petits et j'ai choisi de me réorienter pour devenir professeur des écoles. »* Un projet pro dans un coin de la tête et de l'emploi du temps, à combiner avec une montée en puissance sur le terrain.

À l'issue d'une troisième saison une nouvelle fois pleine et convaincante en N1, la nouvelle numéro 41 des « Rose et Noir » plafonne et doit passer un cap. Besançon, avec qui un an de contrat reste, propose alors une place dans le groupe de D1, en sortie de banc. Le deal est simple : un peu de temps de jeu dans l'élite, grandir et éventuellement, un prêt pour plus de temps de jeu garanti.

Saint-Amand frappe ainsi à la porte en décembre, dépeuplé sur son aile, et Ema fait pour la première fois ses valises loin du nid, direction le Nord. Là-bas, le temps de jeu, à défaut du temps tout court, est au rendez-vous mais c'est tout : *« Ce fut une expérience difficile où je ne me suis pas retrouvée mais j'ai beaucoup appris. Dans la difficulté, c'est aussi intéressant d'apprendre, de s'adapter et de travailler encore plus dur, mentalement surtout. Il vous faut sourire même quand ça ne va pas, faire les choses et se taire. Avec le recul, cette étape est très fondatrice. »*

Six mois disputés en LBE, du temps de jeu puis un retour à la maison en juin. Où Ema déchante : *« Je pensais qu'on me proposerait quelque chose, une suite puis rien. J'ai été déçue car le discours précédent était plutôt de m'accompagner à grandir, à continuer. Pour la première fois, je me suis retrouvée sans savoir ce que je ferai à la reprise suivante… »*

Ces situations aussi font grandir. Le réseau, les copines font entrer en contact Ema avec une agent, qui trouve une sortie. Direction Vaulx-en-Velin, à l'aube d'un projet tout neuf, une division nouvelle à découvrir et surtout, plusieurs joueuses déjà connues : *« À l'inverse de Saint-*

ibis STYLES

- Proximité de la gare
- Parking sécurisé privé
- Accès facile

« Plus qu'un simple hôtel, vivez une expérience onirique et poétique pendant votre séjour ou lors d'une visite sensorielle organisée par Fabienne PROUST qui raconte son histoire de la création de l'hôtel jusqu'à aujourd'hui »



Hôtel ibis Styles // Rennes - Saint Grégoire - Zone Rennes Nord
La Robiquette St-Grégoire / Tel : 02 99 54 03 03 / www.ibis.com - www.all.accor.com

Amand, j'arrive là-bas où je retrouve Anaëlle Vandeputte et Julia Rodrigues, qui est aussi venue à Saint-Grégoire avec moi cet été. Le coach, Geoffrey Terver, était aussi dans le Nord. La connexion s'est ainsi faite naturellement et nous avons fait une super saison, alors que l'équipe végétait en bas de tableau depuis plusieurs saisons. Côté terrain, je me suis régalée. »

116 BUTS INSCRITS LA SAISON PASSÉE, UN TITRE DE MEILLEURE AILIÈRE

Et pour cause, l'ailière termine troisième buteuse du championnat, avec 116 buts inscrits, la responsabilité des jets de sept mètres et se voit même élue meilleure joueuse à son poste en D2. Une sacrée récompense, que Romain Corre n'attend pas pour nouer contact dès janvier et convaincre sa future joueuse dans la foulée.

Mi-janvier, le destin de la bisontine s'écrit en Bretagne : *« J'étais déjà venue ici en vacances et le projet proposé m'a très vite convaincue. Encore plus après avoir connu la Ricoquais en adversaire ! Quel kif, ce public, l'ambiance, le kop. C'est génial de pouvoir évoluer dans ce contexte-là, surtout quand on a connu Vaulx et sa salle quasiment vide à chaque match… »*



Retrouver l'élite dans deux ans, tout en progressant individuellement et collectivement, pour pouvoir s'exprimer à l'étage du dessus, telle est la feuille de route du staff pour ses joueuses. Ema adhère, à 100 % : *« C'est top. Le staff est très exigeant mais le dialogue est de grande qualité. Aujourd'hui, je vois les performances de joueuses et je me dis que la plupart ne sont même pas à 100 % handball.»*

Pour avoir connu le monde pro, la néo-Grégorienne sait ce que cela implique : *« Cette équipe a un énorme potentiel. À nous de tout faire pour être dans cette exigence, cette envie de progresser ! Humainement, notre groupe vit super bien. Nous, les nouvelles, avons été directement intégrées et le quotidien est vraiment top. À nous d'en profiter pour gagner un maximum de matchs et progresser. »*

Avec un petit rituel d'avant-match, derrière le rideau ? *« J'avoue, j'ai mon petit truc… Avant les matchs, dans le couloir, quand on nous appelle, je m'isole quelques secondes et me fais un check toute seule, celui que je faisais avec une ancienne coéquipière. Une fois qu'il est fait, c'est parti… »* Et que s'empilent ensuite les buts, main gauche s'il vous plaît ! ■

LE QUESTIONNAIRE DE PROUST D'EMA

Si tu étais une qualité ?
La générosité.
… un gros défaut ?
Susceptible.
… un animal ?
Le kangourou, qui saute partout, tout le temps avec la poche pour les petits !
… une chanson ?
Set Fire to the Rain, d'Adèle, que j'écoute avant les matchs.
… un geste technique ?
Une roucoulette, réussie, et non pas ratée comme celle tentée contre la réserve de Brest en amical, passée quatre mètres à côté…
… un joueur ?
Luc Abalo
… un film ?
Intouchables.
… un plat ?
J'adore cuisiner, notamment des salades très originales.



THOMAS FREIRÉ : « MON RÔLE ? METTRE LES JOUEUSES DANS LES MEILLEURES DISPOSITIONS »

4 MATCHES, 4 VICTOIRES, COUPE DE FRANCE COMPRISE : À 25 ANS, LE NOUVEL ENTRAÎNEUR DU CPB RENNES RÉUSSIT SES DÉBUTS DANS UN GROUPE TRÈS REMANIÉ. PASSÉ PAR TOUS LES NIVEAUX, DE LA PRÉNATIONALE À LA N1, IL VISE LE TOP 4, PROMET DU JEU RAPIDE ET DES BUTS FACILES, ET MET LE LIEN HUMAIN AVANT TOUT LE RESTE.

Quatre matches, quatre victoires en comptant la coupe, avec de beaux écarts : tes premiers pas sont plutôt convaincants !
Nous vivons une belle entame de saison, c'est clair, même si tout n'est pas parfait, évidemment. Ce n'est que le début et il faut le mettre en balance les résultats avec les adversaires rencontrés. A ce jour, nous n'avons pas forcément joué les équipes du haut de tableau. Il y a eu de gros scores, avec une production plutôt satisfaisante. C'est surtout cela que je regarde sur l'amélioration qu'on s'était fixée : plus de ballons, enchaîner plus vite, s'offrir des situations plus simples et créer du lien entre les filles.

Avec un groupe qui a autant changé, un nouveau staff, l'affaire était loin d'être gagnée…
Sept départs, cinq arrivées, plus un staff qui change, cela fait beaucoup avec les incertitudes allant de pair. Nous sommes donc plutôt satisfaits, avec un groupe hyper sain et un environnement très positif. Les choses se sont faites naturellement, tout le monde trouve pour le moment sa place pour s'exprimer et il faut travailler sur cette base-là, avec beaucoup de qualités dans notre groupe.



« JE NE SUIS PAS SURPRIS DE NOTRE NIVEAU DE PERFORMANCE, PLUS PAR LE TIMING »

Connaissais-tu le CPB Handball de l'extérieur ?
Bien sûr. Pour moi, c'est l'exemple même du club associatif, formateur. Un club où il fait bon vivre, où on accompagne au mieux les gens sur et en dehors du terrain, dans un projet global. Le sport pour tous, et en même temps la performance et la formation, cela ne peut qu'attirer. C'est l'un des clubs les plus complets et sincèrement, pour le découvrir de l'intérieur désormais, une vraie machine de guerre où c'est un privilège d'évoluer.

Es-tu agréablement surpris de la rapidité de la progression de ton collectif ?
Pour être franc, un peu. En préparation, nous n'avions pas fait de matches dingues, loin de là. Pas de quoi être plus optimistes que cela ni alarmistes et nous savions qu'il fallait du temps pour trouver des repères. Alors oui, je suis un peu surpris que les résultats et le contenu, surtout, l'ambiance, arrivent aussi vite, avec cette cohésion qu'on arrive à créer, ces relations aussi vite construites. Par contre, au vu des filles qui composent le groupe, je ne suis pas surpris du niveau de performance. Je pense qu'on peut même regarder vers le haut, au-delà de la sixième place, même s'il va falloir du travail, évidemment.

« L'OBJECTIF RESTE DE FAIRE MIEUX QUE LA SIXIÈME PLACE DE L'ANNÉE DERNIÈRE. »

Quels sont tes objectifs cette saison ?
Déjà, on va essayer de stabiliser la première partie de saison. On a encore beaucoup de choses à régler, beaucoup de liens à créer, de relations, de repères. Notre première partie de saison doit servir à cela et on verra en février où nous en sommes. J'attends de savoir comment nous répondrons dans l'adversité, la difficulté et face à des rythmes différents de match.

Concrètement, visez-vous le podium ?
L'objectif reste de faire mieux que la sixième place de l'année dernière. Je pense que l'on a les moyens de viser un top 4. Mais il y a beaucoup de travail, beaucoup de choses à revoir. Le groupe a rapidement pris forme mais hors de question de se croire arrivés. Il faut maintenant diversifier tout ça et stabiliser les derniers détails.

Tu as la chance de pouvoir t'appuyer sur des cadres comme Juliette Guerrier et Elodie Royer…
Oui, très clairement. Elodie et Juliette font partie des plus anciennes, en expérience comme en niveau. Elodie, je pense qu'elle aurait pu aller bien plus haut. Elle reste aujourd'hui la meilleure pivot que j'aie entraînée et je me demande pourquoi elle n'a pas joué plus haut, elle est impressionnante. Juliette, on ne la présente plus. Son expérience, son jeu, sa combativité sont une vraie chance pour notre équipe et notamment nos jeunes. Nos leaders sont des filles du secteur central, aux postes 3 et 4, qui nous tempèrent, les stabilisatrices du groupe. Et autour, il y a énormément de qualité, des jeunes, des filles avec plus de caractère, plus explosives. Le cocktail est super intéressant.

Tu n'as que 25 ans mais est numéro 1 depuis déjà de longues années. D'où vient ta vocation ?
J'ai commencé à entraîner très tôt, à 17 ans. Je suis issu d'une famille de handballeurs : un papa entraîneur, une maman qui a joué. Forcément, ça met tout de suite le pied à l'étrier. J'ai joué mais j'ai vite choisi de coacher. Je sais que je n'aurais pas été le plus grand joueur qui soit, c'est sûr, et coacher m'attirait. À 18 ans, j'ai eu l'opportunité d'entraîner des seniors et j'ai foncé.

Quel fut ton parcours ?
À Moncoutant, dans les Deux -Sèvres, dont je suis originaire, j'ai entraîné l'équipe de prénationale féminine, la réserve de la N1, et intégré le staff de la N1, quand j'étais encore en études de STAPS. À la fin de ma licence, j'ai signé mon premier contrat, à Issoudun du côté de Châteauroux où j'ai connu la montée en N3. Puis direction Saint-Sébastien-sur-Loire : un maintien en N2, une montée en N1 et un maintien en N1 la saison dernière. J'ai fait tous les niveaux. L'an passé, j'ai averti mon club de mon souhait de partir et le CPB m'a contacté peu après. Tout s'est fait rapidement et je suis arrivé ici où je suis aussi coordina-

teur du pôle espoir masculin à Cesson et mes journées sont bien chargées aujourd'hui.

« À 18 ANS, J'AI EU L'OPPORTUNITÉ D'ENTRAÎNER DES SENIORS ET J'AI FONCÉ. »

Quelles sont tes méthodes et ta vision du rôle de coach ?
Mon rôle principal, c'est le cadre, l'accompagnement : mettre les joueuses dans les meilleures dispositions le jour J. Par tous les moyens qu'il faut, en fonction des personnes, qui ont besoin de plus ou moins d'accompagnement, ce sur le plan humain, sportif, médical, tout ce qu'on peut imaginer. Après, derrière, on peut jouer au hand. Quand on a ça, c'est tout de suite plus facile de performer.

Préfères-tu gagner 36-35 ou 21-20 ?
Forcément, certains disent « je ne veux pas prendre plus de 30 buts », mais si tu en mets 38, c'est tout de suite moins grave. Le problème, c'est d'en prendre là où on ne devrait pas. Le jeu rapide engendre plus de possessions pour l'adversaire, c'est une question de rendement. Mais avec l'expérience que l'on a dans l'effectif, on peut se le permettre : quand on dépasse notre seuil de tolérance, on a

Crédit Photo @PR Photographie 35



des joueuses capables de mettre la balle au chaud. Les expérimentées calment nos jeunes, celles qui ont envie de taper des duels partout et ceci doit être notre force.

Quel genre de coach es-tu sur le banc ?
Je peux avoir deux côtés. Assez bruyant sur le banc, je peux m'agacer quand on sort de notre projet de jeu mais au quotidien, avec les joueuses, je plutôt très calme et tranquille. Accompagner, ce n'est pas être sur le dos de tout le monde, ou crier. Je préfère amplement le dialogue, la tranquillité.

La Bretagne, enfin, t'a-t-elle déjà séduit ?
Sincèrement, je me sens très bien ici. Je suis agréablement surpris. On m'avait prévenu pour la pluie mais franchement, à part ces derniers jours... Je me fais même aux bouchons sur la rocade, entre Cesson et Géniaux, c'est un peu plus pénible mais je maîtrise désormais *(rires)*. Je suis vraiment très heureux ici et j'espère que nous allons poursuivre sur notre lancée. ■

PLUS DE 50 000 LECTEURS

DEVENEZ ANNONCEUR DANS LE JRS !

"Les valeurs du sport au service de votre communication"

JOURNAL RENNES SPORT JRS



- UNE CENTAINE DE POINTS DE DEPÔT
- VOTRE PRÉSENCE SUR NOTRE SITE
- BÉNÉFICIEZ DE NOTRE COMMUNAUTÉ VIA NOS RÉSEAUX SOCIAUX

RENSEIGNEMENTS ET PACKAGES SUR MESURE :
contact.rennessport@gmail.com

L'ENVIE DE CHANGER LES CHOSES SANS SE RENIER

AVEC QUATRE DÉFAITES LORS DE CES CINQ PREMIERS MATCHS, LE REC RUGBY NE RÉALISE PAS COMPTABLEMENT UN BON DÉBUT DE SAISON. AVEC LE RISQUE DE MATCHS RAPIDEMENT SANS ENJEU, LA DIVISION N'ENVOYANT PERSONNE À L'ÉTAGE DU DESSOUS AU PRINTEMPS PROCHAIN, UNE RÉACTION EST ATTENDUE DANS LES PLUS BREF DÉLAIS. SANS TOUT JETER.



DEJA TROIS BONUS DÉFENSIFS

S'il a déjà perdu à quatre reprises cette saison, le XV Rennais n'a jamais été baladé ou dominé outrageusement. Il a même eu, à chaque fois ou presque sur plusieurs moments de ces rencontres, l'occasion de faire retomber la pièce du bon côté. A Vienne, il ne peut s'en vouloir qu'à lui-même de n'avoir pas mis les ingrédients et malgré cela, d'avoir lâché une victoire qu'il tenait sur une pénalité au bout du bout.

Contre Périgueux, le métier, talon d'Achille d'une jeunesse pourtant affamée et désireuse de progression, fit défaut en seconde période, alors que les Rennais, devant au repos, avaient la possibilité de faire tomber un second « gros » du championnat au Vélodrome après Chambéry, lors de la première journée.

A Albi, la supériorité des locaux fut mise à mal par l'envie et l'audace d'une jeunesse décomplexée, devant au score jusqu'à l'heure de jeu mais obligée de plier après avoir perdu ses deux piliers droits, avec les honneurs. Des défaites chargées en regrets, aux scénarios rageants, différentes de celle concédée à la maison contre Bourgoin-Jallieu fin septembre où comme à Vienne, le REC est passé à côté de son sujet. Très vite mené, puis indiscipliné et à côté de son habituel projet de jeu, le collectif réciste n'y était pas… et a pourtant eu la balle de match sur les ultimes secondes, à un essai de la victoire. Quatre défaites, trois bonus défensifs et la sensation d'avoir toujours su ou pu rivaliser, il n'y a aucune raison de s'affoler.

UN PROJET CONSTRUIT SUR L'AVENIR

Kévin Courties le répète à chaque intervention depuis le début de saison, l'ambition reste d'installer une jeunesse prometteuse en vue des années à venir pour le REC Rugby, dont le salut à ce niveau passera obligatoirement par la formation, faute de disposer de ressources et moyens pour se renforcer chaque année.

Si, de par ce choix, des points filent en ce début de saison, la faute aux automatismes encore à trouver, aux associations à affiner et parfois aussi, au manque de métier et de vécu, individuel comme commun, une histoire s'écrit sous nos yeux dans un groupe où les joueurs plus chevronnés tiennent leur rang et transmettent, au quotidien, à des « minots » désireux d'apprendre et de progresser. Capables de bousculer Albi ou Périgueux sur une longue période, de battre Chambéry, les jeunes pousses rennaises ont les dents longues et ne font aucun complexe.

Le travail de sape paiera, à coup sûr et la patience et le temps seront deux précieux alliés pour épanouir tout ce petit monde. Aux antipodes du football et de ses exigences à la petite journée ou presque, le rugby, et encore plus le REC, a ce privilège de donner le temps au temps, avec un projet écrit sur cette philosophie. Peu importe le classement pour le moment, même si les joueurs, compétiteurs, n'entendent pas passer la saison en bas, les défaites concédées au prix de l'apprentissage seront probablement très bientôt converties en victoires.

Avec l'US Bressanne pour démarrer le mois puis les réceptions de Suresnes et Orléans, séparées d'un déplacement à Rouen, le REC a un calendrier très ouvert et intéressant pour se remettre dans une dynamique plus positive. Suresnes, vainqueur de trois rencontres et battu deux fois, comme Rouen, est annoncé comme une équipe de milieu de tableau. L'an passé, les Rennais s'étaient imposés en banlieue parisienne mais avaient été battus au Vélodrome. De la revanche dans l'air donc, face à une équipe que les hommes de Kévin Courties ont dominée en amical cet été.

UN CALENDRIER ACCESSIBLE SUR LE MOIS D'OCTOBRE

Rouen, porteur d'un gros projet, s'était imposé au Vélodrome mais avait perdu chez lui face au REC, auteur ce soir-là d'une grosse performance. Orléans, promu, viendra au Vélodrome sans complexe mais demeure un adversaire que Baptiste Beaujouan et ses coéquipiers entendent bien regarder droit dans les yeux, tout comme l'US Bressanne, actuel avant-dernier du championnat.

Début novembre, à coup sûr, on devrait en savoir plus sur le réel visage et le niveau actuel d'une formation qui veut se récompenser, enfin, de ses efforts et des louanges lui étant légitimement adressés. ■

NATIONALE

J1- REC - CHAMBÉRY	**35-28**
J2- VIENNE - REC	**23-21**
J3- REC - PÉRIGUEUX	**17-24**
J4- ALBI - REC	**38-22**
J5- REC - BOURGOIN	**29-35**
J6- Bourg-Bresse - REC	02/10
J7- REC - Suresnes	10/10
J8- Rouen - REC	16/10
J9- REC - Orléans	31/10
J10- Marcq - REC	07/11
J11- REC - Carcassonne	14/11
J12- Massy - REC	20/11
J13- REC - Mont-de-Marsan	05/12
J14- Chambéry - REC	11/12
J15- REC - Vienne	09/01
J16- Périgueux - REC	16/01
J17- REC - Albi	23/01
J18- Bourgoin - REC	30/01
J19- REC - Bourg-Bresse	13/02
J20- Suresnes - REC	19/02
J21- REC - Rouen	27/02
J22- Orléans - REC	05/03
J23- REC - Marcq	20/03
J24- Carcassonne - REC	26/03
J25- REC - Massy	10/04
J26- Mont-Marsan - REC	17/04

Classement (après 5 journées)

1- Massy, 23 ; 2- Carcassonne, 22 ; 3- Albi, 21 ; 4- Mont-de-Marsan, Chambéry, 19 ; 6- Rouen, 16 ; 7- Suresnes, 14 ; 8- Bourgoin-Jallieu, Orléans, 13 ; 10- Périgueux, 12 ; 11- REC Rugby, 9 ; 12- Vienne, 7 ; 13- Bourg-en-Bresse, 6 ; 14- Marcq-en-Bar., 4.

MAXIME VEYSSEIRE : « LA TRANSPARENCE, BASE D'UNE RELATION DE CONFIANCE »

AU CŒUR DU JEU ET BIEN ENTOURÉ, COMME À SON ÉPOQUE SUR LES TERRAINS D'OVALIE, MAXIME VEYSSEIRE CONTINUE DE « TRANSFORMER LES ESSAIS » À LA TÊTE DE MV CUISINES. INSTALLÉ À BRÉAL-SOUS-MONTFORT DEPUIS 2020, IL MÈNE UNE AVENTURE FAITE DE DÉTERMINATION, DE PASSION ET D'EFFICACITÉ, SANS FIORITURES.

Le rugby et ses valeurs, transposées à la vie quotidienne comme le goût du défi, le collectif, le combat mais aussi l'intelligence d'un demi de mêlée pour être où tout se joue. Il y a forcément de cela dans le parcours de Maxime Veysseire, 43 ans, gérant de MV Cuisines et Agencement. Une histoire de « French Flair » pour avoir su se faufiler au travers des différentes étapes de vie pour écrire sa propre trajectoire.



LA FORCE DE MV CUISINES ? COORDONNER DES CHANTIERS AUX MULTIPLES INTERVENANTS

Originaire d'Epernay, en Champagne, l'homme est biberonné au rugby, qu'il pratique pendant près de 25 ans : *« Je rêvais de devenir pro quand j'étais ado mais j'ai vite assimilé que je n'avais peut-être pas toutes les capacités physiques pour y arriver. Alors j'ai savouré ce que j'ai eu, toujours travaillé et j'ai pu jouer en Fédérale 1 à Bourg-en-Bresse, ce qui était déjà super pour moi. »*

Arrivé en Bretagne en 2006 après avoir notamment travaillé dans un bureau de tabac, d'abord en salarié puis en gérant, Maxime bascule vers l'agencement, suite à un échange avec Loïk Le Brun, ancien président du REC Rugby, où le Champenois évolue alors : *« J'ai le déclic en rencontrant le directeur de l'époque d'Aviva Cuisines et Agencement. J'avais déjà un goût prononcé pour cela, j'aimais la déco, mettre les choses en forme. J'ai fait mes classes dans cette enseigne. »*

La conception, l'organisation de l'entreprise, de la vente à la pose, tout est appris sur le terrain et l'expérience se fait, tandis que la carrière rugby oscille entre la Fédérale 2 et la Fédérale 3 du côté du REC. Vannes, à l'époque en F1, frappe même à la porte mais Maxime choisit de rester dans la région rennaise mais quitte cependant le REC pour rejoindre le SC Le Rheu où il rejoint des amis et évolue deux ans, avant d'arrêter sur la montée en Fédérale 2, puis de passer coach aux côtés de Manue Buisson au moment du lancement de l'équipe féminine en 2018.

Deux belles années avant la proposition, à l'été 2020, de lui proposer de donner un coup de main sur le banc. Banco pour… quatre matchs, avant que le Covid ne stoppe net la saison : *« Les choses se sont ainsi arrêtées, sans vraiment pouvoir y faire quelque chose. Cela est arrivé au moment où je montais ma propre entreprise… »*

Là où de nombreux magasins s'arrêtent, baissent le rideau ou font pause, faute de pouvoir recevoir leurs clients, le Covid a un effet « Boost » pour MV Cuisines : *« Je n'avais pas de locaux, je ne travaillais à l'époque que sur mon réseau construit sur sept ans dans l'agencement et la cuisine et je me déplaçais chez les clients, en travaillant à distance sur les projets, en visioconférence. Cela m'a permis de me différencier, d'apporter autre chose, avec un projet clair et défini. »*

Celui-ci est simple : un projet clé en main, où Maxime dessine et réalise la cuisine de vos rêves ainsi que son environnement, mais met également en place les chantiers périphériques de restauration et adaptation des murs, l'électricité et la plomberie, en synchronisant ce petit monde grâce à un réseau solide et fiable : *« Je ne suis pas là pour vérifier le boulot de chacun, comme un maître d'œuvre, mais pour faciliter au client la coordination et la cohésion du chantier, synchroniser le tout. C'est un atout au moment de finaliser puis de réaliser le projet. »*

Celui-ci, mené par deux équipes de poseurs sous-traitants habituelles sur les projets de MV Cuisines, est souvent en périphérie de Bréal : *« J'aurais pu ouvrir une ou deux autres agences mais le choix est fait de ne pas aller trop loin, afin d'être au plus proche de mes clients et de rester réactif, sans se disperser. Je me déplace personnellement chez le client pour étudier, comprendre le besoin et j'ouvre le showroom, à Bréal, sur demande. Une cuisine y est visible mais l'enjeu est surtout de faire de chaque demande un projet unique, en mettant le client au centre de son projet. »*

LE BON PRIX ANNONCÉ DE SUITE, SANS ROULEMENT DE TAMBOUR

Pour le matériel, comme souvent, la qualité allemande fait la différence, avec deux fabricants et des réponses adaptées à chaque client : *« J'ai du haut de gamme et du milieu de gamme. Me demander si je suis dans les prix du marché n'a pas vraiment de sens, puisque chaque projet est défini en fonction de nombreux paramètres mélangeant technique, coût et esthétisme. Ce que je sais, c'est que le bon prix est annoncé de suite, sans roulement de tambour. J'opte pour une transparence qui doit être la base d'une relation de confiance. »*

Avec son assistante Elisa, présente depuis cinq ans à ses côtés et en charge de la planification, des commandes et des suivis, Maxime Veysseire, aujourd'hui partenaire du REC Rugby, fait le choix de travailler en solo, majoritairement sur recommandation, un réseau solide et les « copains ». Le rugby, ce sport où il y a le ballon et des copains et quand le ballon n'est plus là, restent les copains.

Un amour auquel la porte n'est pas définitivement fermée : *« Jouer ? Je n'ai plus le temps, ni l'âge. En revanche, j'adorerais, un jour occuper des fonctions importantes dans un club, comme président ou manager général, comprendre la stratégie, la mettre en place, être efficient. »* Le message est passé pour les éventuels intéressés au détour d'une discussion après la pose d'un nouvel agencement ou d'une cuisine flambante neuve MV Cuisines. ■

CÉSAR BODIN BIEN DÉCIDÉ À SOIGNER

DIFFICILE DE PASSER À CÔTÉ DU GAILLARD. GRAND, ÉLANCÉ, FORT, LA MOUSTACHE SOIGNÉE ET SAILLANTE, CÉSAR BODIN EN IMPOSE. EN QUELQUES MATCHS SEULEMENT, IL A DÉJÀ MIS TOUT LE MONDE D'ACCORD ET SERA L'UN DES TAULIERS DE CE REC NOUVEAU. UN VRAI RENFORT, AUSSI CLINIQUE ET PRÉCIS SUR LE TERRAIN QU'EN DEHORS, OÙ SON MÉTIER D'INFIRMIER NE TOLÈRE PAS NON PLUS L'APPROXIMATION ET L'IMPROVISATION.

La solidarité niortaise à l'œuvre. Arrivé en Bretagne depuis quatre mois, César Baudin, ancien capitaine du RC Niort, a pris ses quartiers dans l'ancien appartement, Perrine Petiot, championne de France de handball de D2 avec Saint-Grégoire l'an passé : *« J'ai connu Perrine quand elle jouait à Celle-sur-Belles. Quand elle a su que j'arrivais à Rennes, elle m'a immédiatement appelé et dit qu'elle quittait son appart et prenait sa retraite. J'ai donc pris la suite ! »*

Niort et le sport, ses champions donc, mais aussi ses désillusions : *« C'est terrible de voir cela… Il y a quelques années, il y avait les Chamois le vendredi soir en foot, les filles du hand le samedi soir et le dimanche matin, le marché, avant de filer au rugby… Aujourd'hui, plus rien… »*

DEUX BLESSURES MAIS MALGRÉ TOUT, UN MAILLOT BLEU PUIS UN AUTRE, JAUNE ET NOIR

Avec un papa rugbyman ayant évolué à Niort et Angoulême, une maman dans la voile, un papy dans la boxe et une mamie dans le basket, le petit César ne pouvait pas échapper à un destin sportif. Le rugby l'emporte et les gammes sont faites avec talent et efficacité. Une évolution dans l'insouciance puis plus sérieuse au moment d'entrer en sport-études à Tours avant, à 16 ans, de connaître un premier tournant, en rejoignant La Rochelle en U16. Un changement de décor, d'ambition et de monde : *« Marcel Deflandre, les plaques d'immatriculation avec l'écusson du club, cette ferveur jaune et noir… Plus jeune, j'allais déjà les voir avec mon père alors porter ce maillot, même en jeune, si ça ne te motive pas… »*

Pour autant, l'adaptation n'est pas simple : *« L'internat, mon côté peut-être trop gentil avec tout le monde, à penser aux autres avant de penser à moi, tout n'a pas été simple mais je me suis accroché et j'ai beaucoup appris. »*

Rapidement, César est repéré et intègre même les Bleus dans sa catégorie, à deux reprises. Hélas, les deux fois, de grosses blessures l'empêchent de s'exprimer, avec plusieurs mois d'absence à chaque fois, même si, à force de boulot, il porte enfin ce maillot bleu en U17 de retour de sa blessure. De quoi nourrir des regrets ? *« Sincèrement, non. De par la structure espoir où nous étions, nous avions l'avantage d'être vus pour les sélections mais il y avait beaucoup de monde à mon poste. D'avoir déjà porté ce maillot est une vraie fierté, je suis heureux de l'avoir vécu. »* Après le BAC, le niortais signe avec les Espoirs Rochelais.

Le TOP 14 n'est plus si loin, le monde pro non. A côté, César prépare aussi l'avenir hors terrain, avec des études d'infirmier. L'époque Covid, où les jeunes appelés *« craignent autant la boulette à l'entraînement avec les légendes du club qu'un test PCR qui priverait de la session… »*

Après avoir fait la préparation lors de sa première saison Espoir avec les pros, il récidive lors de la seconde, intégrant même un groupe *« élargi plus »,* où sa chance peut venir dans l'année, au gré des blessures. Ce sera le cas, en fin de Top 14, avec des feuilles de matchs et entrées, à Brive et Montpellier : *« A chaque fois, le titulaire se blesse au bout de 20 minutes et je me retrouve à jouer une heure. C'était génial, malgré deux défaites mais c'est passé si vite… Tout est accéléré à ce niveau, on a à peine le temps de réaliser. Tu te retournes, tu as Uini Atonio à côté de toi… Forcément, cela reste pour toujours… »*

Néanmoins, les « Jaune et Noir » ne donnent pas suite à l'aventure, la faute à un prêt pourtant souhaité ne pouvant satisfaire le joueur et le club rochelais. Le train du rugby pro à 100 % est passé et César fait alors le choix du cœur : *« Niort m'a contacté, nous avons décidé et leur projet était de monter, en partant de la Fédérale Une, avec un très beau projet. Ils ont tout fait pour me mettre au centre de ce projet, connaissant mes attaches pour mes racines, ma ville et j'ai dit oui. »*



« J'APPRENDS TELLEMENT DE MES PATIENTS… »

Le rugby s'associe alors à la vie professionnelle médical. Pas une évidence, au premier abord : *« Comme ça, à froid, beaucoup se demandent comment faire cohabiter mon métier et le rugby et pourtant il y a énormément de points communs. Le rugby est une soupape quand mon métier m'impose des moments très durs et me permet de me lâcher, d'évacuer des émotions qui sont parfois très difficiles à contenir, à gérer. Et inversement, quand une défaite ou une période au rugby est compliquée, je relativise. »* Avant de préciser : *« Infir-*



SON AVENTURE RENNAISE



mier, c'est de la précision dans tous tes actes et gestes, comme au rugby, c'est un travail d'équipe où l'on a besoin de tout le monde. Là aussi, comme au rugby… Mais c'est aussi de l'humain, avec des situations parfois très compliquées. Je fais mon maximum, comme sur le terrain, pour soulager, accompagner du mieux. J'apprends tellement de mes patients. Aujourd'hui, l'équilibre entre les deux est parfait. »

Pendant cinq ans, il vit à Niort cette vie épanouissante, couronnée de succès sur le terrain avec Niort, ce malgré le titre de champion perdu face à Rennes, justement, mais compensé malgré cela par la montée dans le match de barrage suivant contre Langon : *« C'est mon meilleur souvenir, forcément, un aboutissement pour tout un groupe, un projet. Nous avions su réagir après la déception de la défaite face au REC. »*

LE REC COCHAIT TOUTES LES CASES

Un grand moment, avant un autre, bien plus terrible en début d'année 2026. Alors 7ème de Nationale, l'équipe apprend la liquidation du club pour raisons financières, du jour au lendemain, laissant joueurs, famille des joueurs, bénévoles et supporters sur le carreau, sans vraie réponse : *« Sincèrement, Niort est un petit village et j'en ai tellement entendu. Il est difficile, aujourd'hui encore, de démêler le vrai du faux mais la certitude, c'est que cette fin est un énorme gâchis et que cela aurait pu être évité… »*

L'affaire fait grand bruit dans le monde du rugby et César Baudin ne reste pas longtemps sans sollicitation. Rapidement, Kévin Courties contacte le joueur et le courant passe entre les deux hommes. Très vite, le REC Rugby apparait comme le point de chute idéal : *« Je reste proche de ma région, c'est un vrai plus. Ceci ajouté au projet du REC a fait que toutes les cases étaient cochées. »*

Début mai, l'affaire est validée et le joueur vient donc poser ses valises pour endosser la tunique réciste. L'adaptation est express, sur comme en dehors du terrain, avec deux essais lors des quatre premiers matchs et des repères rapidement là : *« Nous avons perdu trois des quatre premiers matchs mais hormis Vienne, nous avons à chaque fois offert du jeu, déployé de très belles séquences. J'ai hâte d'attaquer le second bloc, que nous puissions passer à la caisse et nous récompenser du travail réalisé. »*

LA MOUSTACHE, UN PARI PERDU QUI EST RESTÉ

Une ambition sportive pour récompenser aussi la vie d'un groupe visiblement déjà bien huilée : *« Ce groupe est vraiment différent de ce que j'ai connu avant, avec un mélange de profil, d'origines, de métiers aussi avec nos pluriactifs. C'est une grande richesse, dont je me nourris et me régale, avec des gars si différents et beaucoup de dingues (rires). Nous n'oublions pas de rigoler, c'est sûr même si quand il faut envoyer, on envoie… »*

De quoi se friser les moustaches, à coup sûr. Mais d'ailleurs, pourquoi celle-ci, si soignée et reconnaissable ? *« J'ai fait beaucoup de trucs, plus ou moins réussis, avec mes cheveux, y compris le mulet… La moustache, je l'ai eue seule après avoir perdu un pari qui m'obligeait à couper la barbe qui allait avec… Depuis je l'ai gardée. »* Un choix gagnant, un style unique pour une belle histoire à suivre de près ! ■

QUIZ DÉCALÉ
QUI EST LE PLUS…

Fort en discours :
Baptiste Beaujouan, et j'ai hâte de l'entendre en avant-match.
Mauvais perdant :
Sacha Le Paigneul, c'est terrible, un vrai gosse !
Plus rapide :
Baptiste Le Jallé…non plus sérieusement, Edwin Vérité est très dur à attraper.
Fort au pied :
Harry Glynn, que j'ai connu à La Rochelle, c'est très fort mais Robin Garnier aussi.
Le plus drôle :
Chacun est drôle, avec plein de registre mais mention à Amato Automalo et Côme Berrod, c'est fort !
Chanteur :
Quentin Dauvergne et son répertoire chanson française. Impressionnant !
Surprenant ?
Patrick Tuuhagala m'a sorti une passe dingue à l'entraînement et a enchainé quatre ou cinq carreaux sur un match. Il est discret mais tout aussi imprévisible !

JOFFREY SCLEAR : « MON RÔLE SERA AUSSI D'ACCOMPAGNER NOS JEUNES »

PLUS ANCIEN JOUEUR DE L'EFFECTIF, LE CAPITAINE DE L'URB ET JEUNE PAPA JOFFREY SCLEAR LIVRE SES PREMIÈRES SENSATIONS SUR SON ÉQUIPE FORTEMENT REMODELÉE CET ÉTÉ. ENTRE EXIGENCES DU HAUT NIVEAU, TRANSMISSION ET AMBITION, IL LIVRE LES OBJECTIFS D'UNE SAISON PASSIONNANTE À VENIR.

Quel regard portes-tu sur ce début de la saison, entre préparation et premiers matchs officiels ?
Il est encore difficile de juger vraiment le niveau du groupe. Ce qui est certain, c'est qu'il y a du potentiel. On a un mélange d'expérience, de jeunesse et de fougue. Notre premier chantier, c'est la rigueur, aussi bien défensive qu'offensive. On a énormément de choses à apprendre. Mais c'est justement ce qui est encourageant : on a une vraie marge de progression. Je pense que cette équipe peut être très différente d'ici dix matches.

Tu as vu passer beaucoup de joueurs depuis dix ans. Est-ce que tu identifies déjà de très gros potentiels dans ce groupe ?
Oui, il y a des joueurs avec de belles qualités. Maintenant, le vrai challenge, surtout pour les plus jeunes, c'est d'apprendre à se professionnaliser. Et ça ne concerne pas seulement le basket. Il y a les entraînements, la récupération, l'alimentation, le sommeil, la musculation, tous ces détails qu'on ne voit pas forcément mais qui comptent énormément quand on veut devenir joueur professionnel.

Tu as connu cette transition toi-même. Tu peux donc mesurer le chemin à parcourir.
Oui. Quand j'ai commencé, on était en N2 et le fonctionnement n'était pas encore totalement professionnel. J'ai clairement vu la différence au fil des années. Aujourd'hui, les jeunes doivent progresser sur l'aspect sportif, mais aussi sur tout ce qui se passe autour. C'est important parce que, pour certains, l'URB sera une étape. S'ils veulent aller plus haut, il faut qu'ils soient préparés à ça.

« AVEC L'ÂGE, TU COMPRENDS ENCORE DAVANTAGE QUE TON CORPS EST TON OUTIL DE TRAVAIL »

Ton rôle est aussi de les accompagner dans ce parcours…
C'est vrai. Je suis dans les plus vieux, même si je reste encore jeune ! J'essaie de les aider s'ils me le demandent, de les guider et de faire au mieux. J'essaie de transmettre ce que j'ai appris avec cette idée que si tu n'es pas professionnel et exemplaire à l'URB, il ne faut pas imaginer que tu pourras l'être facilement au niveau supérieur.



Le haut niveau, c'est aussi une affaire de sacrifices. Tu en as fait beaucoup ?
Le plus gros sacrifice, ça a toujours été la gestion du temps. J'ai longtemps eu un double statut, avec le travail et le basket. Quand tu fais ta journée de travail et que tu enchaînes avec l'entraînement le soir, forcément, tu ne peux pas faire tout ce que tu voudrais à côté. Aujourd'hui, le fait d'être à 100% sur le basket permet aussi de mieux travailler tout ce qui concerne la récupération, l'alimentation, le corps, la musculation… Pendant longtemps, je faisais très peu de musculation parce que je n'avais tout simplement pas le temps, comme pour le kiné, les soins. Avec l'âge, tu comprends encore davantage que ton corps est ton outil de travail.

Et à 30 ans, la récupération n'est évidemment plus la même qu'à 20 ans.
Oui, forcément. Je sens que je peux être un peu moins explosif par moments. Mais j'ai la chance d'avoir un jeu qui n'est pas forcément très exposé aux risques. Globalement, je suis en bonne forme. Le plus compliqué, ce sont davantage les douleurs articulaires, l'usure. Ce n'est pas forcément l'âge, c'est surtout l'accumulation. Mais ça se gère *(rires)* !

Sur le terrain, justement, le projet évolue-t-il beaucoup par rapport à la saison dernière ?
Il y a une continuité, notamment offensivement. Mais défensivement, ce qu'on veut faire est beaucoup plus poussé. On veut avoir un impact beaucoup plus fort et davantage maîtriser. Notre souhait sera de devenir beaucoup plus solides.

Avec toujours cette volonté de jouer vite ?
Oui. Nous gardons cette envie de se projeter vers l'avant, d'avoir du jeu libre, mais il faut aussi réussir à cadrer tout ça. Il y a un équilibre à trouver entre un basket ouvert et créatif et des séquences où il faut être extrêmement précis et rigoureux. C'est cette alternance qu'on doit encore apprendre à maîtriser.

L'objectif, c'est clairement d'aller chercher la poule haute ?
Aujourd'hui, nous sommes un peu dans un entre-deux. On n'a peut-être pas aujourd'hui les moyens de concurrencer les équipes qui ont davantage de budget et des effectifs plus fournis mais nous ne sommes pas si loin. D'un autre côté, il ne faut surtout pas considérer la poule basse comme acquise ou confortable si nous nous y retrouvons. Le championnat peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre. Accrocher la poule haute, si l'on y parvient, nous permettrait de continuer à apprendre et à progresser dans un environnement forcément plus exigeant.

Te projettes-tu à long terme avec si possible une nouvelle montée ici ?
Bien sûr, j'aimerais même que ça arrive plutôt dans deux ou trois ans *(rires)* ! Je suis arrivé alors que le club descendait de N1, j'ai connu la N2 puis le retour en N1. Alors oui, une montée de plus, ce serait grandiose, surtout sur le terrain car la dernière était au moment du Covid. Mais il faut aussi regarder la réalité du terrain. Aujourd'hui, le club est encore dans une phase de transition structurelle et travaille dessus. Il y a les bases pour accueillir une équipe professionnelle mais pour la Pro B, il faudra encore davantage de moyens, de partenaires, d'aides publiques… C'est aussi une réalité : les équipes qui jouent tout en haut ont les plus gros budgets.

Il te reste encore quelques belles années de basket devant toi, n'est-ce pas ?
Je l'espère, oui et je ne me projette pas trop là-dessus. Je sais simplement que tout ce que j'ai vécu jusqu'ici, je l'ai vraiment apprécié. J'ai la chance d'être resté dans un seul club, dans une seule ville. C'est quelque chose d'assez rare et j'en suis très reconnaissant. Je prends les saisons les unes après les autres et surtout, je vais voir comment mon corps répond.

« SANS ÊTRE PRÉVENUS, NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS TOUS LES DEUX À LA MATERNITÉ »

D'autant plus que ta vie a aussi changé, avec l'arrivée de ton premier enfant, Malo…
La différence, c'est qu'on n'a plus seulement la responsabilité de soi. Ça change forcément beaucoup de choses. Je suis convaincu que les émotions ont un impact direct sur le corps. Quand tu es bien dans ta vie, ça suit sur le terrain. À l'inverse, quand tu as des nuits compliquées… Après, il y a les compromis. Sophie, ma femme, m'aide énormément, avec les impératifs des entraînements, des déplacements. Forcément, il y a des moments où je suis moins présent et j'essaie de compenser cela dès que possible. Il faut s'organiser. Certaines nuits, c'est elle qui se lève, d'autres fois c'est moi. On s'adapte mais je crois,



quel que soit le métier, que c'est le lot de tous les jeunes parents.

Un événement assez dingue a d'ailleurs marqué cette période : ton entraîneur Bastien est devenu papa quasiment au même moment que toi, la même nuit en tous cas !

On savait que ça pouvait arriver. Ma femme avait dépassé le terme et pour Bastien, l'arrivée des jumelles était programmée. Sans s'être prévenus, nous nous sommes retrouvés à la maternité au même moment. Là, il n'y avait plus de coach, plus de capitaine : juste deux potes qui vivent quelque chose de très fort, au même moment. Ça crée forcément un lien supplémentaire et surtout, aucun de nous deux n'aura le droit d'oublier les futurs anniversaires à venir !

Dernier sujet : les Camp URB, dont tu es désormais en charge. Quel est le concept ?

Ce sont les stages de basket organisés pendant les vacances scolaires. L'idée est de permettre aux jeunes de vivre un peu l'expérience URB, au contact des joueurs et du staff professionnels, dans un cadre d'entraînement différent de celui qu'ils peuvent connaître dans leur club, avec un vrai contenu basket. Ils viennent apprendre, progresser et découvrir ce qu'est l'environnement d'une équipe professionnelle. Je m'occupe de l'organisation et de la planification, avec la direction des stages.

En résumé, voilà une saison où tu dois être à la fois capitaine, joueur expérimenté, jeune papa… et désormais directeur de stages !

Oui, ça commence à faire beaucoup ! Mais c'est aussi ce qui est intéressant. Il faut savoir gérer les priorités, profiter des bons moments et continuer à avancer. Et puis, tant que le corps répond et que j'ai toujours envie de jouer, je prends. Le reste, on verra ça plus tard ! ■

NATIONALE 1

J1 - URB - Vitré	*report 27/10*
J2 - TOULOUSE - URB	**87-85**
J3- URB - Laval	29/09
J4 - Chartres - URB	02/10
J5 - URB - Les Sables	09/10
J6 - Challans - URB	16/10
J7 - Fougères - URB	23/10
J8 - Tarbes - URB	30/10
J9- URB - Tours	06/11
J10- Angers - URB	13/11
J11- URB - CEP Lorient	17/11
J12- Bordeaux - URB	20/11
J13- Vitré - URB	04/12
J14- URB - Toulouse	11/12
J15- Laval - URB	15/12
J16- URB - Chartres	18/12
J17- Les Sables - URB	08/01
J18- URB - Challans	15/01
J19- URB - Fougères	22/01
J20- URB - Tarbes	29/01
J21- Tours - URB	05/02
J22- URB - Angers	12/02
J23- CEP Lorient - URB	16/02
J24- URB - Bordeaux	19/02



LORENZO THIROUARD SAMSON FAIT BRILLER RENNES JUSQU'AUX BLEUS

À 25 ANS, LORENZO THIROUARD SAMSON, FORMÉ À L'URB, EST À UN TOURNANT. APRÈS SIX SAISONS EN PRO B, PLACE À LA QUÊTE D'UN NOUVEAU CHALLENGE EN BETCLIC ELITE OU À L'ÉTRANGER. FORT DE SA MÉDAILLE DE BRONZE DÉCROCHÉE AVEC LES BLEUS EN 3X3 AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE, SA PATIENCE DEVRAIT ÊTRE RAPIDEMENT RÉCOMPENSÉE.



Crédit photo @Lorenzo Thirouard-Sansom FIBA



Tu es né et as été formé à Rennes. Que représente la capitale bretonne pour toi ?
C'est le point de départ de mon histoire. J'y ai grandi, dans le quartier du Colombier, j'ai découvert le basket ici et passé quinze ans en Bretagne avant de rejoindre l'INSEP. Avant, il y eut la Jeanne d'Arc de Rennes puis l'URB à 13 ans, en U15 avant de rejoindre, une fois à l'INSEP, le Centre Fédéral puis le Métropolitans 92 à Levallois.

Quel souvenir gardes-tu de tes années rennaises et notamment, de l'URB ?
J'allais voir les matchs quand j'étais petit. Je me souviens de la montée en N2 et du barrage N2-N1. Il y avait des joueurs comme Kabir Pene, bien sûr, les dirigeants que je connaissais à l'époque qui sont toujours là, comme Denys Sarazin, Olivier Perez, Erwan Guillet et Elise Bouthemy. Côté terrain, je me suis entraîné avec Lucas Fontaine, Joffrey Sclear, Philippe Gautier, Brieuc Belloir ou encore Saïd Ben Driss quand l'équipe était en N2. Je me souviens aussi de Bojan Pelkic et Nikola Djurasovic, et bien sûr de Pascal Thibaud et Bastien Demeuré. L'URB, ce ne sont que de beaux souvenirs et aussi Ludovic Negrobar que j'ai retrouvé par la suite.

Et un petit regret de ne pas y avoir évolué en senior ?
La vie a fait que je suis parti avant que l'opportunité ne soit là, même si après l'INSEP, il y avait eu des discussions avec Olivier pour envisager un retour. Les choses ne se sont pas faites mais il ne faut jamais dire jamais. Plus tard, selon où me mènera ma carrière et où ira l'URB, allez savoir… Si cela doit se faire, ce ne sera pas en pré-retraite ou sur une jambe. Plus tard, oui, car aujourd'hui, j'ai d'autres objectifs mais Rennes, c'est chez moi et l'URB, c'est mon club de cœur. Ce serait un petit kiff. Faire une ou deux saisons à Rennes, ce serait vraiment quelque chose qui me ferait plaisir, surtout si le club continue de progresser dans ses ambitions.

Tu n'as d'ailleurs jamais évolué en senior sur le parquet de Colette Besson…
C'est vrai… Nous aurions pu, quand je jouais pour le Centre Fédéral mais à chaque fois, nous nous sommes croisés. Un jour, peut-être même si contre Rennes, ce serait forcément particulier.

Ton actualité récente mène au 3x3, une aventure internationale inattendue et très réussie !
Après plusieurs stages et passages dans les sélections de jeunes, j'ai eu la chance d'être appelé chez les A cet été. J'avais déjà participé à des stages, fait le tournoi de Debrecen et le stage à Tenerife cette année mais je n'avais jamais été sélectionné. Là, c'était ma première compétition avec l'équipe de France senior. Nous avons disputé cinq matchs et nous terminons troisièmes sur 12. Quand j'ai eu le maillot bleu dans les mains, c'était incroyable. C'est un souvenir fort.

« PENDANT LE MATCH, JE NE ME SUIS MÊME PAS RENDU COMPTE DU NOMBRE DE POINTS »

Tu t'es fait remarquer avec un incroyable match contre la Serbie où tu inscris 17 points à toi tout seul, record national en la matière. On t'en parle encore, quelques semaines plus tard ?
Ma famille oui mais on passe vite à autre chose. Pendant le match, je ne me suis même pas rendu compte du nombre de points. Tu joues, tu ne t'arrêtes jamais. Contrairement au 5x5, tu ne restes jamais très longtemps sur le banc, il faut enchaîner, sans arrêt. C'est après que l'on réalise ce genre de prestation.

Quelles sont les qualités qui font la différence en 3x3 ?
Ça reste du basket, le même sport même si certains coachs diront que non, mais en revanche, ça se joue différemment. Il faut être capable de passer très vite de la défense à l'attaque, de gérer les espaces et surtout d'enchaîner les efforts. Il n'y a que quatre joueurs et très peu de temps pour souffler. Les profils sont spécifiques et ce n'est pas la division dans laquelle le joueur évolue qui va définir ses aptitudes mais plus son profil et sa compatibilité avec les deux autres joueurs. Il y a ainsi des profils qui ne sont pas forcément les meilleurs joueurs de 5x5 mais qui sont très performants en 3x3. Des joueurs de N1, de Pro B ou d'autres niveaux peuvent tout à fait trouver leur place.

Pourrais-tu, comme certains joueurs y évoluant en professionnel, envisager de passer à temps plein au 3x3 ?
Pour l'instant, non. Je joue au 3x3 uniquement l'été. Ça me permet de res-



ter en forme, de voyager et de découvrir d'autres cultures. J'ai besoin du championnat, de cette adrénaline du 5x5. Aujourd'hui, c'est toujours ma priorité.

« SI UN CLUB M'APPELLE, JE PEUX REJOINDRE RAPIDEMENT UN GROUPE »

Après une pige à Boulazac cet été et six ans en Pro B, où en es-tu au niveau club ?
Je cherche un challenge en Première division, en France ou à l'étranger. J'ai 25 ans, ça fait six ans que je suis en Pro B et je pense pouvoir aller au-dessus. Je ne souhaite pas repartir en deuxième division. Une possibilité s'est présentée cet été à Dijon mais elle n'a pas. Pour le moment, je suis en alerte, je vis entre Vannes et Rennes et le sac est prêt pour partir à tout moment. C'est un peu compliqué pour organiser le quotidien mais c'est aussi la chance de profiter un peu de la famille plus que je n'ai pu le faire au cours des onze dernières années.

Comment gères-tu cette période sans club ?
Je m'entretiens. Je cours, j'ai accès à une salle de basket et je garde le rythme. Si un club m'appelle, je peux rejoindre rapidement un groupe. Il faudra forcément quelques jours pour retrouver les systèmes et les habitudes collectives, mais physiquement, je suis bien et prêt. Une blessure, que je ne souhaite cependant à personne, ou un changement dans un effectif peuvent rapidement tout changer. Je garde le moral et reste déterminé. Il n'y a pas de raison que ça ne finisse pas par arriver.

Los Angeles 2028, en 3x3, est-il dans un coin de la tête maintenant que tu as goûté aux Bleus ?
Bien sûr que j'aimerais y être, je ne vais pas mentir mais ce n'est pas moi qui décide. Je peux avoir cette envie, mais si je ne suis pas sélectionné, je ne vais pas me prendre la tête avec ça. L' objectif immédiat reste de trouver mon nouveau club et de poursuivre ma progression en 5x5. Avec, toujours, cette possibilité des étés dédiés au 3x3.

As-tu prévu un petit crochet par Colette-Besson, pour rendre visite à la Team URB de cette saison ?
Je ne prévois pas forcément mais cela peut tout à fait arriver. Je dois déjà passer par Rennes car j'ai le plaisir de parrainer le Pôle Espoir cette saison et une visite est calée en ce sens. ■

LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE DE VOTRE COMMUNICATION !

Abonnez-vous sur notre site

www.rennessport.fr



JOURNAL RENNES SPORT



RÉSUMÉS DES MATCHS DE VOS ÉQUIPES FAVORITES,
ARTICLES, PORTRAITS ET INTERVIEWS CALENDRIERS, CLASSEMENTS

ENVIE DE REJOINDRE L'ÉQUIPE ET D'APPARAITRE SUR NOTRE SITE ?
contact.rennessport@gmail.com

LE REC VOLLEY VEUT RETROUVER L'AMBITION DANS LE TEMPS PAR LE JEU



APRÈS UN ÉTÉ COMPLIQUÉ, QUI L'A VU VALIDER SON MAINTIEN EN LIGUE B SUR LES TERRAINS ADMINISTRATIFS AFIN DE PRÉSENTER LES GARANTIES NÉCESSAIRES, LE REC REPART À L'ASSAUT D'UN CHAMPIONNAT AU FORMAT TOUJOURS AUSSI ÉPAIS ET COMPLIQUÉ À MENER. AVEC DE NOUVELLES TÊTES ET DES AMBITIONS ASSUMÉES, ENTRE PERFORMANCE ET PATIENCE.

Avec une reprise bien plus tardive que celle des autres sports, mais pour autant, un calendrier toujours aussi démentiel, les joueurs et joueuses du REC sont de retour en ce mois d'octobre, après une saison passée très réussie chez les filles et bien plus compliquée chez les garçons. Pour autant, un leitmotiv commun réunit tout le monde autour du filet : la solidarité, pour pérenniser et réussir à conforter une place chahutée cet été à cet étage.

En cause, les finances, comme pour tant de clubs et de sports, encore plus lorsque l'on porte un projet hommes-femmes. Un temps rétrogradé du côté de son équipe masculine, le REC a fait appel, renoncé au recrutement d'un joueur étranger chez les garçons pour rééquilibrer son budget et choisit de repartir sur un alliage de jeunesse et d'expérience dans son effectif, conduit par Frédéric Guibert. Chez les filles, l'insubmersible capitaine Yann Chubilleau, fidèle au poste, repart pour une saison de plus.

UN GROUPE 100 % FRANÇAIS, À FORTE OSSATURE BRETONNE

Sportivement, l'affaire ne s'annonce toutefois pas des plus simples. En Ligue B, d'abord, le groupe masculin a connu pas mal de changements mais surtout, l'incertitude durant de longues semaines cet été. En cas de descente, plus de contrats pros et donc, l'impossibilité, jusqu'à la décision officielle, d'acter quoi que ce soit. Une fois libéré de l'épée de Damoclès, le REC a pu s'atteler la tâche, entre programmation tardive des amicaux, préparation de la saison pour les supporters et partenaires et bien sûr, le terrain. De ce côté-là, après les départs de Julien Legrand, Brett Sheward, Joao Fonseca et Nahuel Zulianello, cinq nouvelles têtes arrivent. En tête de gondole, Thomas Nevot, nouveau passeur de l'équipe, natif de Plancoët, est de retour dans sa région bretonne. Désigné capitaine et arrivant en provenance du Foinikas Syros en Grèce, il apportera son expérience et son tempérament de leader dans l'âme. Un relais précieux pour Frédéric Guibert.

Avec lui, en réceptionneur-attaquant, Samuel Cohen arrive lui depuis Cannes. Agé de 20 ans, celui-ci veut gagner en temps de jeu et responsabilités et tiendra un rôle important en attaque. Au centre, Augustin Guérin, en provenance des Spacers de Toulouse, en habitué des joutes du championnat de France, est de retour en Bretagne avec la ferme intention d'imposer son physique au contre et d'y ajouter son efficacité offensive. Noé Sognon (JA Rennes) et Mattéo Martino Gauchi (Sète), au poste de réceptionneur-attaquant, complètent un casting qui vient compléter la base déjà présente.

Celle-ci, conduite par l'expérimenté et efficace pointu Celestin Cardin, arrivé l'an passé mais aussi Mathéo Rosan, Thibault Braunsteffer et Tanguy Nevot, entre autres, gagne ainsi en expérience le tout dans une complémentarité intéressante, dans un effectif 100 % français. Un plus pour l'adaptation et la mise en place des automatismes, indispensables pour ambitionner de regarder un peu plus haut. Sans fanfaronner, le REC entend bien, cette saison, vivre une saison plus trépidante que la précédente, passée dans les trois dernières places. Si l'accession n'est pour le moment pas un sujet, faire progresser un groupe, gagner en constance, en métier et prendre du plaisir sont des objectifs accessibles menés par l'ancien coach de l'Arango Sète, qui attaque sa seconde saison en Bretagne, avec le vécu, désormais, du contexte rennais.

TRÈS GROS CHALLENGE POUR LES HERMINES, FAIRE AUSSI BIEN...

Du côté des filles, la saison passée, à l'inverse, fut une pleine réussite et l'une des plus belles de l'histoire du club. Passées finalement proches d'une montée historique, celles-ci ont offert une très belle saison, riche en victoires et sans complexe. Faire aussi bien serait déjà une très grosse performance, avec là aussi, un effectif qui bouge. Kaylee Plouffe, internationale canadienne de 23 ans, rejoint ainsi le projet au poste de pointue, en remplacement d'Adriel Goodman, partie





du côté de Nantes.
Explosive et dynamique, elle apportera une dimension athlétique au contre et fera valoir ses qualités d'attaquants. A ses côtés, au poste de centrale, Brenna Bedosky, elle aussi en provenance du Canada, arrive avec sa puissance et sa culture défensive, pour découvrir le championnat de France. A son sujet, sur le Facebook du club, Yann Chubilleau ajoute : *« Elle va nous apporter sa fougue et son envie. Son apport offensif sera un atout majeur pour notre collectif ».* Celui-ci enregistre aussi l'arrivée d'une troisième « nouvelle », même si celle-ci, pour le coup, est déjà connue des habitués de Colette Besson.

YANN CHUBILLEAU : « L'APPORT OFFENSIF DE BRENNA BEDOSKY SERA UN ATOUT MAJEUR POUR NOTRE COLLECTIF »

A 32 ans, Safiatou Zongo revient au REC. Réceptionneuse-attaquante, solide en défense et puissante en attaque, elle ne sera pas dépaysée et apportera toute son expérience à un effectif qui continuera de s'appuyer sur Emma Le Roux en libéro, Inès Jauneau à la réception ou encore Anaïs Robert et Manon Bolley à la passe.
Spectaculaires, offensives et souvent gagnantes l'an passé, les Rennaises et leur coach entendent être dans la continuité, comme souligné par le coach sur le site du club : *« Nous abordons cette saison avec ambition, engagement, pugnacité et générosité. De nouvelles joueuses ont intégré le club, elles pourront s'appuyer sur des joueuses de la saison dernière, dont la grande majorité est restée dans l'équipe. L'enjeu pour nous est de viser le haut du tableau pour cette saison afin de permettre à l'équipe féminine d'intégrer à moyen terme la ligue nationale. »*
Une ambition qui devra aller de pair avec le développement économique d'un club qui s'il a gagné le droit de continuer dans l'antichambre de l'élite pour ses deux équipes majeures, se trouve dans un match toujours aussi compliqué à mener sur le terrain économique, où plus que jamais, les partenaires privés joueront un rôle capital face aux limites des aides publiques dénoncées cet été par le club.
Des difficultés, entre autres, ayant contraint Eric Hallé, l'ex-manager général, à dire stop cet été et à revoir à la baisse un budget global parmi les plus courts d'un championnat où le cas rennais demeure très loin d'être isolé. Sur le terrain comme en coulisses, le combat sera âpre mais les Rennais n'ont qu'une hâte, faire face et garder le cap. ■





DAVID HERVELIN : « EN QUATORZE ANS, PAS UNE COURSE N'A ÉTÉ LA MÊME »

COORDINATEUR GÉNÉRAL DE L'URBAN TRAIL ET DU MARATHON VERT POUR LESQUELS IL SE LIVRE CORPS ET ÂME DEPUIS 2012, DAVID HERVELIN EST À PIED D'ŒUVRE EN VUE DE LA PROCHAINE ÉPREUVE, LES 17 ET 18 OCTOBRE PROCHAINS, AVEC UN RECORD À VENIR DE PARTICIPANTS. NON SANS STRESS ET PRESSION, MAIS TOUJOURS AVEC PASSION ET PRÉCISION, VISITE DANS LES COULISSES D'UN ÉVÉNEMENT DEVENU INCONTOURNABLE.



CRÉDIT PHOTO @CLOTILDEBPHOTOGRAPHIE



CRÉDIT PHOTO @BIDULLEEE



CRÉDIT PHOTO @CLOTILDEBPHOTOGRAPHIE



CRÉDIT PHOTO LUCAS PAVY

À l'heure où se profile la quinzième édition du Marathon Vert, comment vous sentez-vous ?

Chaque année, nous sommes toujours dans la même adrénaline, le même défi, toujours plus exigeant. Ceux qui pensent que j'ai le temps de courir la course ne jugent pas vraiment à sa juste valeur la tâche qui incombe à toute l'équipe pour que l'événement soit une réussite. Le Marathon Vert, aujourd'hui, ce sont 20.000 participants inscrits, un record mais surtout plus de 900 bénévoles, 60 référents, des collègues du Groupe Jeulin, les différents services de la Ville de Rennes et Baptiste Marchand, à mes côtés depuis cinq ans pour tout coordonner, au mieux. Avec toute cette équipe, notre rôle, au-delà de la définition du tracé, de la mise en place, est surtout de faire que tout se passe au mieux pour nos participants, de parer à l'imprévu, d'avoir des solutions. Et ce n'est pas toujours simple !

Quelles sont vos pires hantises ?

La première, c'est la santé de nos coureurs et la peur des malaises cardiaques notamment. Nous essayons d'avoir tous les outils nécessaires dans pareil cas mais savons aussi que chaque seconde peut compter et être décisive. Nos référents sont formés pour cela. L'an passé, il y a eu un incident de ce type où tout s'est heureusement bien terminé, sans séquelles. Aujourd'hui, la course à pied est en vogue, tout le monde veut courir et n'a que le PPS à remplir en ligne. La vérité, c'est qu'il faut se connaître, soi, ses limites et ne pas s'engager sur un marathon sans préparation ni savoir ce qui nous attend. Ce n'est pas la même chose qu'un 5 ou 8 km.

« C'EST COMME UN MARIAGE, UNE LONGUE PRÉPARATION ET LE JOUR MÊME, ÇA PASSE VITE, TRÈS VITE… »

D'autres obstacles peuvent venir bousculer votre organisation…

Oui, il y a bien sûr la météo, déjà, mais jusqu'ici, nous avons toujours été épargnés, si ce n'est une année. L'autre paramètre, ce sont les manifestations notamment où tout peut basculer. Notre rôle est de faire que tout se passe bien et sincèrement, je ressens plus de fatigue à l'issue de cette journée qu'en courant la course elle-même. C'est un peu comme un mariage, la préparation est très longue, faite d'imprévus et de bons moments mais le jour même, ça passe vite, très vite… Maintenant, quel bonheur aussi que de voir tous ces gens heureux de courir ou d'être simplement venus encourager, de voir toutes ces personnes relever des défis personnels. Le Marathon Vert, c'est avant tout cela, ce partage dans le sport, la performance, propre à chacun et ces émotions, incomparables, quand on a atteint son objectif.

Quelles seront les nouveautés et temps forts de cette édition 2026 ?

Nous fêterons les 15 ans du Marathon Vert et les 35 ans de la Fondation Yves Rocher, un anniversaire qui nous tient à cœur. Une nouvelle course, le Mile Battle By TRC partira aussi à 21 h 15 le samedi soir, entre la course féminine et le 10 km. Cette nouveauté se court sur invitation, avec 1,609 km à fond dans les rues de la ville. Nous espérons aussi voir quelques records tomber, comme chaque année. Il se passe de toute façon toujours quelque chose sur le Marathon Vert et pas une édition ne ressemble à la précédente…

« NOUS AVONS EU LE BONHEUR DE GÉRER LE PARCOURS DE LA FLAMME OLYMPIQUE, C'ÉTAIT UNE EXPÉRIENCE INCROYABLE OFFERTE PAR CE MÉTIER »

Sur un plan plus personnel, au bout de 14 ans, ressentez-vous toujours la même envie, le même plaisir ?

Avec toute l'équipe, j'ai cette chance de pouvoir toucher à tout, de la mise en place des barrières aux discussions avec les coureurs Elite, en passant par les relations externes. On ne s'ennuie jamais et pas une journée n'est identique.

Depuis quatorze ans, certes, il y a eu du stress, des soucis à gérer, bien sûr, mais j'ai la chance de travailler dans ma passion, le sport, et encore plus la course à pied. Nous avons eu le bonheur de gérer le parcours de la Flamme Olympique, c'était une expérience incroyable offerte par ce métier. À côté, je suis toujours licencié au club de Bruz et je cours sur des distances de 10 km et de semi-marathon. Je fais aussi un peu de triathlon et essaie de courir 4 ou 5 fois par semaine. Quatorze ans plus tard, cette vie me plaît toujours autant et pour longtemps encore, je l'espère… ■

DECATHLON Pro

*Av*ec le programme Fidélité Club *vos* achats per*s*onnels font au*ss*i grandir le club!

Grâce au programme de fidélité Decathlon,
chaque geste joue à votre avantage !

Jouez-la collectif avec votre club en deux temps, trois mouvements !



1. Connectez votre compte Decathlon à celui de votre club
2. Utilisez votre carte de fidélité Decathlon lors de vos achats en magasin et sur Decathlon.fr
3. Pendant que vous gagnez des points et donc des récompenses, **votre club cagnotte et bénéficie également d'avantages pour commander du matériel sportif.**

Pour adhérer au programme, rapprochez-vous de votre magasin Decathlon le plus proche !

OÙ VOUS PROCURER “JRS” CHAQUE MOIS

(SORTIE CHAQUE DÉBUT DU MOIS)



RENNES SUD
CARREFOUR CENTRE ALMA
Carrefour Alma
CPB RAPATEL POTERIE
3, Rue Rapatel
CPB BLOSNE SAVARY
4, Rue de l'Andorre
CPB BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
CPB BLOSNE LANDREL
10, Chemin du Landrel
PISCINE BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
SALLE COLETTE BESSON
12,BoulevardAlbert 1er
SUPER U SARAH BERNHARDT
Boulevard de l'Yser
INTERMARCHE EXPRESS RENNES
3 Avenue Janvier
U EXPRESS LA COURROUZE
32 Rue des Munitionnettes
CARREFOUR MARKET POTERIE
Centre Commercial la Poterie

RENNES NORD
CPB LONGCHAMPS
60 Rue des Doyens
Albert et Pierre Bouzat
CPB NORD OUEST
28, Rue Charles Géniaux
CPB GINGUENE
13 bis Rue Ginguené
CPB GAYEULLES
12, Rue les Longs prés
INTERMARCHÉ LONGS CHAMPS
Allée Morvan Lebesque
RENAULT LONGCHAMPS
300 Rue de Fougères
INTERMARCHÉ GAYEULLES
18, Place Lucie et Raymond Aubrac
PISCINE DES GAYEULLES
16 Avenue des Gayeulles
PATINOIRE LE BLIZZ
8 Avenue des Gayeulles
SUPER U
Rue de Fougères

RENNES CENTRE
RESTAURANT RENATA DEL ARTE
Esplanade Charles de Gaulle
LES CHAMPS LIBRES
10, Cours des alliés
PIGEAULT IMMOBILIER
25, rue de la monnaie
CREDIT MUTUEL ARKEA
Bd de la tour d'Auvergne
U EXPRESS RUE DE BREST
21, Rue de Brest
CARREFOUR MARKET BOURG L'EVEQUE
Rue de Brest
CPB SIÈGE
30 bis rue de Paris
LE CAFE DE RENNES
12, Place de la gare
CARREFOUR MARKET 3 SOLEILS
18, Rue d'Isly
BDS
1 Quai Lamennais

RENNES OUEST
AU COMPTOIR VENITIEN
3 Rue Maurice Fabre
BOB+
5, Rue Jean Le Ho
CARREFOUR MARKET
95 Rue de Lorient
CPB CLEUNAY
2, Bd de la Guérinais
CPB VILLEJEAN
4 bis Square du Berry
ENVIA
167, Rue de Lorient
ROAZHON PUB
148 Bis Route de Lorient
CARREFOUR CITY CLEUNAY
38 Rue Jules Lallemand
RESTAURANT FLUNCH
Centre Commercial Cleunay
TAVERNE MAITRE KANTER
Route de Lorient
PROMOCASH
19 Rue des Maréchales, Vezin

ACIGNE
CARREFOUR CITY
Centre Commercial les Clouères

BAIN DE BRETAGNE
CENTRE LECLERC
27, Rue des Estuaires,
P. Activités Château Gaillard
SPORT 2000
Zone CAP KOAD, 1 Rue de Lanserva

BETTON
DECATHLON BETTON
Village Sport
LA BUVETTE DU PONT
17 Avenue d'Armorique

BREAL-SOUS-MONTFORT
CARREFOUR MARKET
53, Rue de Montfort

BRUZ
INTERMARCHÉ
Centre commercial Cap-Vert
2, Place du Vert-Buisson

CESSON SEVIGNÉ
CARREFOUR CESSON
Route de Domloup
AU BUREAU
Zone commerciale Carrefour
U EXPRESS CESSON BEAUSOLEIL
Centre Commercial Beau- soleil,
38 Rue du Muguet
GLAZ ARENA
Parc de la Monniais
LE COSY
9B Rue de Paris
VISUAL OPTIC
8, Place de l'église
GULLI PARC
13, rue du Rocher

CHANTEPIE
DECATHLON CHANTEPIE
3, Rue du Moulin

CHARTRES DE BRETAGNE
CARREFOUR MARKET
Rue de la Croix aux Pottiers

CHATEAUGIRON
HYPER U
Le Petit Launay

CHATEAUBOURG
SUPER U
Avenue de la Bretonnière

COMBOURG
HYPER U
7, Avenue des Erables

GEVEZE
CARREFOUR MARKET
31, Rue de Rennes CC la Flume

GUICHEN
SPORT 2000
ZA Les Grèes Madame
SUPER U
ZA Les Grèes Madame

JANZE
INTERMARCHE
Route de Bain

LAILLÉ
CARREFOUR MARKET
Rue du Point du jour

LE RHEU
U EXPRESS LE RHEU
Rue de Cintré
SUPER U
Avenue des Acquêts

LA CHAPELLE DES FOUGERETS
UTILE
1, rue de la Mairie

LA MEZIERE
AUTOSTYLES
ZA du Triangle Vert, Rue du Trèfle
CAP MULTISPORTS
ZA de la Montgervalaise
GOLF CAP MALO
CC Cap Malo
NEW JUMP
ZAC de Cap Malo,
Avenue du Phare de la Balue
GULLI PARC
CC Cap Malo

LIFFRÉ
SUPER U
98, Rue de Rennes

L'HERMITAGE
SUPER U
Rue de Rennes, La Musse

MELESSE
KARTING CAP MALO
Av. Phare du Grand Lejeon
SUPER U MELESSE
ZA de la Métairie
URBAN SOCCER CAP MALO
Av. Grand Lejeon, CC Cap Malo

MONTGERMONT
MAISON DE LA LITERIE
Zone DECO PARC 11, Rue Edison
HEMISPHERE SUD
Zone DECO PARC 10, Rue Edison

MONTFORT SUR MEU
SUPER U
ZC Launay Quéro

MORDELLES
SUPER U
Avenue des platanes

NOYAL-CHATILLON
SUPER U
Avenue des Platanes

NOYAL-SUR-VILAINE
CENTRE LECLERC
ZAC Le Chêne Joli

ORGERES
INTERMARCHE SUPER
Av. de l'Alliance

PACÉ
BDS
9 avenue des touches
Chez Eddy
Centre Commercial CORA

PLÉLAN-LE-GRAND
SUPER U
Rue de la Vallée du Cast

PONT-PEAN
U EXPRESS
31, Avenue du chemin Vert

ROMILLE
SUPER U
2, Rue de Brocéliande

SAINT-AUBIN D'AUBIGNE
SUPER U
2, allée de la Piloniais

SAINT-GRÉGOIRE
BMW PAUTRIC
ZA Activité de la Brosse
Centre Commercial GRAND QUARTIER
Route de Saint-Malo
SUPER U GRAND QUARTIER
Centre commercial GQ
PIZZA SUD RESTAURANT
Centre commercial GQ
CADREA
Centre commercial GQ
SPORT 2000
Galerie Grand Quartier
GREG CAFE
CC Leclerc Saint-Grégoire
ON AIR FITNESS
L'auge de Pierre ZAC
IBIS STYLES
La robiquette
LA COMPAGNIE DE LA LITERIE
Rd Point, La Robiquette
Salle du Saint-Grégoire RMH
La Ricoquais
SPADIUM
La Ricoquais
VIVALTO SPORT
9, bd de la Boutière
LA TAVERNE
Rue des Îles Kerguélen

ST-JACQUES DE LA LANDE
GOLF DE RENNES
Le temple du cerisier
SUPER U
256, Rue de Nantes
GROUPE LAMOTTE
14 Rue Alek Plunian

THORIGNE FOUILLARD
CARREFOUR MARKET
6, Allée des platanes

TINTÉNIAC
SUPER U
Rue du Papegault

VERN-SUR-SEICHE
LEVEL 3
ZAC Val D'Orson
URBAN SOCCER
Le Bois des œuvres
BDS
ZAC Val d'Orson, 9 rue Ch. Vanel
PRISON ISLAND
ZAC Val D'Orson
LOOPILAND
ZAC Val D'Orson

VEZIN-LE COQUET
U EXPRESS
26, Rue de Rennes

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT VOTRE JOURNAL EN VERSION NUMÉRIQUE SUR WWW.RENNESSPORT.FR

DEVENEZ TESTEUR
By AQUALEHA

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien









GAGNEZ JUSQU'À 360€ D'INDEMNITÉ PAR AN

Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité

Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE

Quartier des Longs Champs
1 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES

Rejoignez-nous :

deveneztesteur.com

SE FORMER AU MÉTIER DE

COACH SPORTIF À RENNES

TRANSFORMEZ VOTRE PASSION DU SPORT EN MÉTIER AVEC L'ENCP,
L'ÉCOLE SPÉCIALISTE DU FITNESS !

PROCHAINES RENTRÉES
DÈS JANVIER 2027



DÉCOUVRIR
L'ENCP DE RENNES

encp.fr

NOUS REJOINDRE
02 99 30 06 81
formation.rennes@encp.fr
2 rue de la Barre Thomas, 35000 Rennes

encp
ÉCOLE SPÉCIALISTE DU FITNESS